le rouge baiser
permet le baiser
calculé à Paris par paul baudecroux

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 888
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60.

Mardi 10 Juin 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK D

Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois
sont à 20 heures au Crochet
sur Radio-Luxembourg

6e DERNIÈRE

Pour mettre fin à la grève générale du rail

LES MINISTRES SIÈGENT SANS DÉSEMPARER

Pas de précédent à la situation actuelle

L'ACTUELLE grève des cheminots (sans ordre de grève !) est sans précédent dans l'histoire française du rail. Jamais, en effet, tous les trains de France ne se sont arrêtés pendant quarante-huit heures.

En 1910, la grève générale fut déclarée, mais elle ne fut pas effective, Aristide Briand ayant mobilisé les cheminots.

En 1920, à nouveau, la grève générale est déclarée, mais le service roulant a marché à peu près normalement à la suite de l'ordre de réquisition pris par Alexandre Millerand et de l'intervention de « jaunes ».

On se souvient que les mesures prises par Briand et Millerand — qui sont restées fort impopulaires dans la classe ouvrière — avaient provoqué de vifs remous dans l'opinion publique et au Parlement.

En août 1944, les cheminots firent grève et arrêtèrent les trains, mais c'était pour participer à la lutte contre l'ennemi.

Le 12 février 1934, une démonstration partielle de vingt-quatre heures fut décidée par les cheminots dans le cadre du mouvement ouvrier, en réponse au 6 février.

Le 30 novembre 1938, les cheminots devaient participer à la grève générale, mais des décrets de réquisition des chemins de fer et de l'ensemble des services publics furent pris par Daladier. (Quelques semaines plus tôt, la suppression de la semaine de 40 heures — qui déclencha le mouvement social — avait entraîné la démission du ministre du Travail, M. Ramadier.)

Enfin, la participation des cheminots à la grève générale de 1905 et à la grève générale des services publics de septembre 1937 n'entraîna pas d'interruption du trafic.

A l'étranger, même, on ne retrouve que deux arrêts complets du trafic ferroviaire : l'un en Italie, avant la marche de Mussolini sur Rome, l'autre l'an passé aux Etats-Unis, où les trains furent immobilisés quarante-deux heures (de 22 heures le 23 mai à 16 heures le 25). Le président Truman ayant décidé la mobilisation des transports, les syndicats reprirent le travail en obtenant une augmentation de 18,5 %.

17 heures : Conseil des ministres
21 h. 30 : Conseil de cabinet

Le Conseil supérieur de la Défense nationale se réunit cet après-midi à l'Élysée

L'agitation recommence à l'Éclairage où l'on attend les résultats de l'arbitrage

JOURNEE de décisions dans le conflit du rail ? Ce n'est pas impossible, décisions qui préfaceront sans doute des solutions d'ensemble pour les conflits en cours.

Le gouvernement a tenu cet après-midi et tiendra dans la soirée trois importantes réunions. Encore que l'ordre du jour de ces travaux ne fasse aucunement mention des mouvements observés sur le front social il est évident que les membres du gouvernement auront à se préoccuper — ce sera même là l'essentiel de leurs délibérations — du conflit du rail et des moyens d'en hâter la fin.

Au début de l'après-midi, le Conseil supérieur de la Défense nationale s'est réuni autour du tapis vert de l'hôtel Matignon, pour examiner, assure-t-on, officiellement, les modifications à apporter à la loi sur l'organisation de la Nation en temps de guerre.

Cette séance peut n'être pas sans liaison avec les conflits actuels. C'est en effet la loi du 11 juillet qui a prévu, on le sait, les réquisitions

Après quoi, un conseil des ministres se tient à 17 heures, à l'Elysée.

Un conseil de cabinet aura lieu enfin à 21 h. 30, rue de Varenne, avec un programme qui, comme les précédents, ne mentionne que des questions « accessoires », si l'on tient compte de la gravité de la situation sur le front social.

Cette succession de réunions a pour but, c'est l'évidence, de sortir de l'impasse.

Quoi qu'il en soit, les négociations entre les pouvoirs publics et la Fédération des cheminots sont toujours interrompues, chacun jusqu'ici étant resté sur ses positions.

Toutefois, il n'est pas impossible que le bureau confédéral de la C.G.T., dont l'autorité couvre celle de toutes les fédérations, prennent l'initiative d'entrer en contact avec le gouvernement qui, lui-même, ne serait pas opposé à une reprise des conversations sous cette forme.

La C.G.T., toutefois, ne peut entamer immédiatement ces négociations. Il lui faut attendre le retour de M. Léon Jouhaux, prévu pour demain soir 16 heures. Le secrétaire général de la C.G.T. se trouve, en effet, à Prague ainsi que M. Benoît Frachon, où ils assistent aux travaux du comité général de la Fédération syndicale mondiale.

En fin de matinée, certaines informations laissaient prévoir que les pourparlers avec les cheminots pourraient reprendre dès demain et coïncideraient peut-être avec une reprise du travail.

En conduisant au poste son rival allemand UN MARI TROMPÉ A GAGNÉ UNE PRIME

LORSQUE M. Maurice Tireau amena, hier soir, au poste de police, le prisonnier de guerre allemand Walter Dietrich qu'il avait trouvé à son domicile 30, rue Piat, il apprit qu'il avait droit à une prime. Il aurait accueilli avec joie cette nouvelle si, derrière son fait d'armes ne s'était caché la plus triste mésaventure conjugale.

C'est, en effet, aux côtés de sa femme que M. Maurice Tireau, marchand forain, contraint par son métier à de longues absences, avait trouvé l'évadé.

L'Allemand venait du camp de Blonville-sur-Mer, dans le Calvados, qu'il avait quitté le 21 avril dernier. Dans cette région où les prisonniers jouissent parfois d'une certaine liberté, il avait fait la connaissance de Mme Tireau, alors en voyage, et il ne pensa plus qu'à gagner Paris où la jeune femme lui offrait le plus tendre asile.

Il y arrivait le 29 avril et, rue Piat, prit la place que le marchand forain laissait trop souvent vacante. Une existence presque familiale à l'image de laquelle concourait la présence de la petite fille des Tireau, âgée de 5 ans, commença à s'écouler dans l'appartement dont l'Allemand, les pieds dans de confortables chaussons rouges confectionnés par l'aimée, ne sortait jamais.

On ne sait encore à quelles prudentes retraites les rares apparitions du mari contraignait celui qui avait fuit une captivité au profit d'une autre, essentiellement sentimentale.

« Il pardonne »

Ce n'est qu'hier soir qu'eut lieu la fâcheuse rencontre. L'Allemand voulut, dans un français approximatif, fournir des explications. N'avait-il pas signé un contrat de travailleur volontaire en France et cela n'attestait-il pas un sincère amour de notre pays ? Le mari trompé mit, d'un coup de poing, un terme à ces protestations et emmena sa prise.

Il le regrette aujourd'hui et, dans le commissariat où un tirailleur marocain vient prendre livraison du don Juan qui a conservé ses chaussons, il jure qu'il pardonne à sa femme.

Pierre FOURNIER.

En raison de la grève des chemins de fer, nous nous excusons auprès de nos lecteurs de province de l'irrégularité de l'arrivée de notre journal. Nous nous efforçons de rétablir nos liaisons le plus rapidement possible en dépit des difficultés que nous rencontrons dans cette tâche.

FRANCE-SOIR.

Il a plu, tard à la Saint Médard
mais... saint Barnabé veille

Conformément à l'usage, les partisans de saint Médard ont regardé le ciel toute la journée d'hier attendant les douze coups de minuit avant de se prononcer.

Or, vers 10 heures, la pluie est tombée, ce qui nous laisse penser que le brave saint Barnabé aura moins de travail à faire pour remettre le tout sur pied lorsque sonnera son heure.

A l'O.N.M., l'aimable fonctionnaire que nous avons questionné sur les possibilités de saint Médard et saint Barnabé, nous a répondu :

— Nous ne nous occupons pas de ces petites choses qui sont d'ailleurs plus ou moins réelles.

Evidemment, nous nous en doutions un peu, mais il est toujours bon d'avoir une certitude, qui nous a été d'ailleurs donnée sous cette forme :

— Aujourd'hui, dans la région parisienne, nous aurons quelques ondées, la température sera stationnaire.

Souhaitons maintenant que les deux grands saints précurseurs de nos savants de la météo s'entendent pour donner satisfaction aux cultivateurs comme aux promeneurs.

Le personnel de l'Éclairage s'impatiente

M. Grunebaum-Ballin, président de section honoraire au Conseil d'Etat, qui avait été chargé de proposer avant le 8 juin des solutions au conflit de l'éclairage, a remis hier après-midi ses conclusions à M. Ramadier.

M. Grunebaum-Ballin reçoit à 15 heures les représentants de la Fédération de l'Eclairage et des Forces motrices. Puis il voit ensuite M. Robert Lacoste, ministre de la Production industrielle.

Nous croyons savoir que les conclusions du médiateur portent sur une augmentation de 15 %, laquelle serait ajoutée à celle de 8 % précédemment accordée. L'augmentation proposée serait donc de 23 %, soit approximativement le pourcentage réclamé par les ouvriers de l'éclairage.

Ce matin, M. Grunebaum-Ballin s'est à nouveau entretenu avec M. Ramadier, tandis que l'agitation gagnait la Fédération du gaz et de l'électricité qui n'était pas encore en possession des propositions.

Les Centrales de Chelles, Villemomble, Saint-Etienne et Montluçon ne donnent plus de courant

A la Fédération de l'éclairage et des forces motrices, les secrétaires fédéraux déclarent être assaillis de coups de téléphone. Dans plusieurs endroits des réunions syndicales s'organisent pour décider si le travail doit cesser. On signale déjà des arrêts à Chelles et Villemomble. Pour la province : Saint-Etienne et Montluçon.

A LA VEILLE D'ÊTRE RAMENE A FRESNES

Le général BRIDOUX
EX-MINISTRE DE LA GUERRE DE VICHY
s'évade du Val-de-Grâce

Ce serait la condamnation de Benoist-Méchin qui l'aurait incité à s'enfuir

Le général Bridoux est en fuite. L'ex-sous-secrétaire d'Etat à la Guerre s'est échappé du Val de Grâce où, depuis quelques mois, il subissait un traitement électrique. Il était 9 h. 30, hier matin. Le général Bridoux, qui, souffrant de polyarthrite, se trouvait dans une salle du 1er étage en compagnie de l'amiral Decoux et des généraux Barré et Moniot, déclara à ce dernier :

— Je me rends à la salle de pansements.

Le général était vêtu d'un complet bleu marine rayé blanc et portait des chaussures basses noires.

Deux gendarmes et un chef de poste veillaient nuit et jour sur les quatre détenus. En passant devant le jeune gendarme qui se trouvait à l'entrée du couloir du rez-de-chaussée, le général Bridoux répéta ce qu'il venait de dire au général Moniot et passa sans difficulté.

— Bridoux, disent les médecins, n'avait aucune raison d'aller à la salle de pansements.

Mais le gendarme l'ignorait.

C'est demain mardi que Bridoux devait être ramené à la prison de Fresnes.

Après être passé devant le gendarme qui, paraît-il, avait été impressionné il y a quelques jours par les violentes protestations de l'amiral Decoux se plaignant de la surveillance, Bridoux s'engagea dans le couloir de l'infirmerie. Il s'esquiva par une porte dérobée et pénétra par le côté dans l'église, dont les portes sont ouvertes le dimanche matin, un peu avant 10 heures., pour la messe. C'est le plus naturellement que le général traversa la cour du Val-de-Grâce et gagna la rue.

Le général Bridoux n'avait sur lui, dit-on, que très peu d'argent.

Le général recevait de nombreuses visites et un volumineux courrier. L'enquête a établi qu'il n'a dû bénéficier à l'intérieur du Val-de-Grâce d'aucune complicité.

Les enquêteurs qui ont recueilli les témoignages des compagnons de Bridoux au Val-de-Grâce pensent que l'ex-ministre de Vichy a été fortement impressionné par la condamnation à mort de Benoist-Méchin, ce qui a pu l'inciter, à la veille de son transfert à Fresnes, à prendre la fuite.

A Saint-Germain-en-Laye

A Saint-Germain-en-Laye, autour de la propriété où demeure Mme Bridoux, rue Louis-Cagnard, et où l'on supposait que le général reviendrait prendre de l'argent et des vêtements, une surveillance a été établie dès cette nuit.

Par ailleurs, à la Haute Cour de justice, rue de Varennes, on déclare que l'instruction du procès Bridoux, confiée à M. Jozlin, n'était pas terminée et qu'en conséquence la date de la comparution de l'ex-ministre de Vichy n'était pas encore fixée.

LA CARRIÈRE DE L'ÉVADÉ

Né le 24 juin 1888, à Doulon, près de Nantes, Eugène Bridoux commandait une compagnie d'infanterie pendant la guerre 1914-18.

Après l'armistice, il entra à l'Ecole de guerre. Colonel en 1934, il est général en 1938 et commande l'école de cavalerie de Saumur.

Après avoir été, à Berlin, à la tête de la mission française à l'occasion du Concours hippique international de 1939, il commande, en septembre de la même année, la 41e division d'infanterie. Fait prisonnier, les Allemands le libèrent au début de 1941.

A son retour en France, après avoir occupé un an le poste de secrétaire général de la délégation du gouvernement français dans les territoires occupés, il est nommé par Laval, le 18 avril 1942, secrétaire d'Etat à la guerre.

A la Libération il s'enfuit en Allemagne et fait partie du « gouvernement » de Sigmaringen.

Arrêté à Innsbrück par les Américains, le 28 juin 1945, il fut incarcéré au fort de Montrouge.

Le général Bridoux, qui devait être jugé par la Haute Cour pendant la session actuelle, est l'objet d'un mandat d'arrêt en date du 19 mars 1945.

AU PERREUX

Le cadavre d'une femme est retiré de la Marne

Le corps d'une femme, paraissant âgée d'une trentaine d'années, a été retiré de la Marne par la brigade fluviale, en face du n° 23 du quai de Champagne, au Perreux.

De forte corpulence, d'une taille de 1 m. 60 environ, les cheveux bruns coupés, le corps était revêtu d'un corsage noir à carreaux mauves et chaussé de souliers jaunes.

Des touristes anglais s'étaient installés sur le trottoir de l'ambassade britannique à Paris et réclamaient leur rapatriement par avion. Le Foreign Office a mis à leur disposition quatre avions de transport qui feront plusieurs voyages. Les avions étant arrivés, on enlève leurs bagages par camions.

La grève d'avertissement du vendredi 13 ne concerne pas l'ensemble des fonctionnaires

La Fédération des services publics et de santé, selon la volonté exprimée par ses adhérents, a décidé on le sait une grève de 24 heures pour vendredi prochain 13 juin.

Cet arrêt du travail intéresse seulement les fonctionnaires municipaux et non l'ensemble des fonctionnaires. Le cartel des services publics n'a pas donné, en effet, d'ordre de grève.

S'il est appliqué — des négociations sont encore prévues — ce mouvement touchera principalement les employés des mairies, des hôpitaux, des asiles, des services des eaux et de nettoiement, les pompes funèbres, etc... Les services de taxis.

D'une enquête menée dans les différents services de la Préfecture de la Seine, la principale revendication des fonctionnaires étant le reclassement de la profession promise par le gouvernement pour le 1er juillet, la majeure partie du personnel trouve cette grève inopportune avant l'expiration du délai accepté de part et d'autre.

Notons encore que le personnel de l'Assistance publique ne s'associera à la démonstration du personnel des services publics que d'une façon platonique : il restera à son poste et tous les services seront assurés.

Les services des transports parisiens (métro-autobus), pourraient être partiellement touchés. On sait que lors de la précédente manifestation des services publics, ils n'avaient observé qu'un arrêt limité.

ROUSSY : état toujours très grave

Durant toute la journée de dimanche, de nombreuses visites se sont succédé au chevet de l'ex-recteur Roussy, dont l'état de santé demeure toujours très grave.

Le dernier bulletin de santé, rédigé par les professeurs de Gennes, Huguenin et Yacoël, précise : « Etat toujours très grave, persistance des manifestations cardiaques et rénales. »

Un intermédiaire est recherché

L'intermédiaire entre le notaire Decloux et Pastore Diez, l'homme d'affaires Paul Bourdeau, 26, rue du Château, à Neuilly, qui avait été convoqué par le juge d'instruction Pieri, n'a toujours pas été entendu.

Parti de Paris voici un mois, les recherches effectuées pour le retrouver sont restées infructueuses.

16 cas de typhoïde dans l'Allier
Plusieurs cas dans les Landes

MONTLUÇON, 9 juin (A.F.P.). — Seize cas de typhoïde, considérés comme graves, mais non mortels, ont été constatés à Montmarault, près de Montluçon.

Plusieurs cas ayant également été signalés à Mont-de-Marsan, des mesures de salubrité ont été prises immédiatement par les services sanitaires.

Jalouse et neurasthénique une Américaine se suicide avenue George-V

On a découvert, hier soir, vers 21 heures, dans la cour intérieure de l'hôtel Prince de Galles, 33, avenue George-V, une femme inanimée, portant une profonde blessure à la nuque. On reconnut rapidement qu'il s'agissait de Mrs West, née Mabel Smith, 40 ans, épouse du major américain West. Mrs West occupait depuis la réouverture de l'hôtel, en décembre dernier, un appartement au cinquième étage. Une terrasse dans le prolongement de la chambre donne sur la cour intérieure.

Transportée à l'hôpital Marmottan, la malheureuse y expirait dès son arrivée, à 22 heures.

L'enquête fut aussitôt entreprise par le commissaire du quartier de l'Europe. Elle révéla que Mrs West s'était suicidée en se jetant par la fenêtre à la suite d'une scène de jalousie qu'elle venait d'avoir avec son mari. Depuis quelques temps, Mrs West semblait en proie à la neurasthénie.

ALORS QUE LA S.N.C.F. TRANSPORTE 800.000 USAGERS

1.270 VOYAGEURS seront «dépannés» chaque jour par avion

Et sur ce nombre, les « officiels » auront la priorité

On a fait une grande publicité au renforcement des lignes aériennes annoncé par M. Jules Moch à la radio, dimanche soir, pour suppléer à la carence des trains. Il convient — comme nous le disions dès samedi — de ramener cet appoint à ses justes proportions. 800.000 voyageurs chaque jour empruntaient les grandes lignes de chemin de fer avant la grève. Et c'est seulement 1.270 d'entre eux que les avions pourront dépanner !

En tenant compte des ordres de missions prioritaires qui permettront aux « officiels » d'avoir le pas sur les usagers normaux sur les lignes aériennes, on constatera que le remède apporté par le ministère des Transports avec le concours d'Air-France, du ministère de l'Air et de l'Aéro-navale (qui, faute de matériel, ont tous fait de leur mieux) à peu de choses près, a, pour les voyageurs, la valeur d'un cautère sur une jambe de bois.

Voici les lignes renforcées comme elles fonctionnent aujourd'hui lundi.

Départs des avions matin et après-midi selon les places disponibles

PARIS-MARSEILLE (3.250 fr.) : 252 pl. sur 6 DC 3 A.R.

PARIS-LYON (2.770 fr.) : 252 pl. sur DC 3 A.R.

PARIS - MULHOUSE - BELFORT (2.770 fr.) : 178 pl. sur 6 JU 52 A.R.

PARIS-STRASBOURG (2.070 fr.) : 178 pl. sur 6 JU 52 A.R.

MARSEILLE-LYON : 178 pl. sur 6 VJ 52 A.R.

PARIS-BORDEAUX (2.670 fr.) : 140 pl. sur 6 JU 52 A.R.

PARIS-TOULOUSE (3.270 fr.) : 210 pl. sur 5 DC 3 A.R.

PARIS-RENNES (1.720 fr.) : 56 pl. sur 2 JU 52 A.R.

PARIS-BREST (2.670 fr.) : 28 pl. sur 1 JU 52 A.R.

Les lignes de Paris-Marseille, Paris-Lyon, Paris-Mulhouse, Paris-Strasbourg et Marseille-Lyon sont assurées par Air-France, qui a reçu 20 avions supplémentaires de l'armée. Les lignes Paris-Bordeaux et Paris-Toulouse sont assurées par le ministère de l'Air (groupement militaire des transports aériens) et les lignes Paris-Rennes et Paris-Brest par l'Aéronavale.

Les DC 3 peuvent transporter 21 passagers et les Junkers 52 peuvent prendre 14 passagers.

Les voyageurs ne sont pas admis avec plus de 15 kilos de bagages.

Les départs ont lieu : de Paris, à l'aérodrome du Bourget (délivrance des billets : gare des Invalides), matin et après-midi ; de l'aérodrome d'Orly, réservé d'habitude au trafic international, partent aussi maintenant des « Junkers » à destination de Rennes, Brest et Mulhouse ; des appareils partent également de Villacoublay. Aucun horaire fixe ne peut être établi, les voyageurs présents prenant le départ selon les places disponibles.

Paris-Reims	7 h. 30
	16 h. 30
Paris-Châlons	8 h. 16
Paris-Troyes	9 h.
	17 h. 30
Paris-Le Mans	8 h. 30
	18 h.
Paris-Caen	8 h. 30
	16 h. 30
Paris-Rouen-Le Havre	7 h. 30
	16 h.
Paris-Amiens-Calais	8 h.
	11 h.
Paris-Auxerre	16 h.
Paris-Orléans	10 h. 30
	18 h.
Paris-Lyon	8 h. 30
	15 h.
Paris-Tours	8 h.
	16 h.
Paris-Nevers	9 h.
	16 h.
Paris-St-Quentin-Jeumont	9 h.
Paris-St-Quentin	15 h. 30
Paris-Lille	9 h. 30
	16 h. 30

Le ministère des Transports a, en outre, décidé de tripler le nombre des autocars de la nouvelle liaison routière or-

SUITE PAGE 3

La Fédération des cheminots : "LE GOUVERNEMENT PEUT RÉGLER LE CONFLIT EN QUELQUES HEURES"

M. Monmousseau, secrétaire général de la Fédération des cheminots, a tenu ce matin une conférence de presse.

Le gouvernement peut régler le conflit en quelques heures.

M. Tournemaine a ensuite comparé les chiffres d'augmentation donnés par le gouvernement et ceux de la Fédération : « 32 milliards, dit M. Jules Moch, pour 482.000 agents et 310.000 retraités. La Fédération, d'après les rapports du conseil d'administration de la S.N.C.F., dit 27 milliards 875.000.000 ».

« Salaire d'un homme d'équipe célibataire, à Paris, échelle 2, échelon 1 : traitement actuel 6.911 ; proposition gouvernementale 8.203 ; projet fédéral 8.603, gratification annuelle comprise.

« Les demandes de la Fédération sont des demandes extrêmement modestes, a-t-il ajouté, et représentent au total de 13 milliards. »

En ce qui concerne la rupture des pourparlers pour cause de grève, la Fédération fait remarquer que le gouvernement a déjà discuté avec les représentants des ouvriers en grève (Renault, boulangers, distributeurs d'essence, etc.).

M. Tournemaine insiste en terminant : *Le gouvernement peut, s'il le désire, et c'est son devoir, régler en quelques heures ce conflit malheureux pour le pays. La Fédération est à la disposition du gouvernement pour reprendre la discussion sur les revendications posées et en arrêter d'un commun accord les modalités d'application.*

DERNIÈRE MINUTE

Le gouvernement ne tolérera pas d'arrêt du ravitaillement

Le ministre des Travaux publics a publié, au début de l'après-midi, un communiqué signalant que, en certains points (Juvisy, Evreux, Beauvais), des cheminots ont menace d'arrêter les trains de ravitaillement.

A Cherbourg, un petit nombre de grévistes ont essayé de barrer les routes pour arrêter les camions.

Aucun désordre de ce genre ne sera toléré, annonce le ministre, et le gouvernement prendrait toutes dispositions si ces incidents se renouvelaient ou si ces menaces étaient mises à exécution pour que les transports nécessaires soient effectués.

RAVITAILLEMENT ASSURÉ

4.000 tonnes de fruits et de légumes déchargées à Paris en deux jours • Bons arrivages ce matin à la Villette

MALGRE la grève, le ravitaillement de Paris continue à être assuré dans des conditions satisfaisantes. Les trains de denrées périssables circulent à peu près normalement, et là où se produisent quelques défaillances locales, le transport par camions vient rapidement y remédier.

Samedi et dimanche, la capitale a reçu plus de quatre millions de kilos de fruits et de légumes. Abondance saisonnière qui est donc bien venue jusqu'à Paris. Elle s'est même traduite par un fort fléchissement des cours qui, lui, malheureusement, n'a pas trouvé de train pour gagner les prix de détail.

Aujourd'hui, approvisionnement réduit de ce côté, mais c'est le sort de tous les lundis, jours de fermeture aux Halles.

On redoutait un ralentissement marqué des arrivages de bétail. Il n'en est rien. Bien approvisionné ce matin, le marché de la Villette doit assurer cette semaine aux Parisiens une ration normale de viande fraîche.

C'est demain que l'on sera à peu près fixé sur les répercussions possibles du conflit.

Il ne pourrait avoir de conséquences fâcheuses pour le ravitaillement de la capitale que si :

1° Les cheminots revenaient sur leur décision de maintenir la circulation des trains de denrées — ce qui est bien improbable ;

2° Les expéditeurs hésitaient à encourir les risques d'un transport ferroviaire incertain et désorganisé. Les grossistes les ont déjà tranquillisés.

Dans l'un et l'autre cas, du reste,

Germain MANDLE.

(LIRE LA SUITE PAGE 2)

LES AMANTS DE PONT-L'ABIME
ou la Grande Passion de Nathalie de Beaume
ROMAN INÉDIT DE LUCILE DECAUX

France-soir — N° 25

Eté 1889. — L'éblouissante Nathalie, 17 ans, épouse d'un malade, le riche et inquiétant duc de Beaume, met à profit les deux jours de liberté hebdomadaire que lui procure le traitement de son mari pour recevoir dans sa chambre, au sinistre château de Pont-l'Abîme, dont l'accès semble impossible, l'homme qu'elle aime, le lieutenant Louis Dieudonné. Un serviteur sûr, le majordome Bevette, qui leur sert de courrier, secret, et semble être une manière de subrogé tuteur de Dieudonné, a veillé sur eux, tandis qu'ils passaient leur première nuit de bonheur. Nathalie décide Louis à l'enlever le lundi suivant. Mais, à l'aube, son amant a peine disparu, Nathalie croit entendre des pas devant la porte secrète de sa chambre.

Une vraie amie

TOUT bruit avait cessé. Avais-je été le jouet d'une hallucination ? Qu'avais-je à craindre ? Je m'en voulais d'avoir eu peur ; aimée comme je l'étais, et résolue à répondre par un don total à mon amour, je serais bientôt dégagée de toutes mes contraintes, délivrée de mes terreurs. Je tirai les verrous des portes. Je jour naissait, et le duc était loin.

Je retournai à mon lit, et, la fatigue amoureuse aidant, je m'endormis d'un sommeil heureux, qui dura jusqu'au moment où je fus tirée de mon rêve par la femme de chambre, qui secouait les rideaux et mon lit, et me disait d'une voix grondeuse :

— Madame la duchesse va être en retard pour la messe...

Je sautai à bas de mon lit. Que m'importait à présent la surveillance hargneuse de cette femme, qui me rappelait tous les matins que je n'étais qu'un rouage docile d'une horlogerie inventée par ma belle-mère, et dont mon âme et mon cœur étaient absents !

Oui... j'irai prier à la chapelle, et, que Dieu me pardonne, la prière que j'allais faire se résumait en ceci :

« Mon Dieu, donnez-moi le courage nécessaire pour demeurer encore huit jours dans ce château maudit, sans que ma joie me trahisse ! »

Une demi-heure après j'entrai à la chapelle, derrière ma belle-mère. Je fus surprise d'apercevoir parmi les serviteurs rangés sur notre passage la figure blême du valet de chambre de mon mari : Fluvieu n'était donc pas parti avec le duc ?

Peut-être que mon oreille ne m'avait pas trompée... Ce n'étaient pas les craquements des vieux parquets, sous l'effet des premiers rayons de l'aube, que j'avais entendus, mais bien le pas d'un homme...

. . . . . .

Le duc de Beaume revint le mardi à midi, comme à son ordinaire. Le traitement que son médecin lui faisait suivre le fatiguait beaucoup. En conséquence, il s'enfermait dans ses appartements et ce n'était guère que le lendemain qu'il apparaissait à la table de famille. L'étiquette établie par ma belle-mère était, pour moi, d'ignorer son retour jusqu'au moment où il reprendrait sa place de maître de maison au repas.

Je passai la soirée seule avec la douairière et l'abbé d'Angé. Nous retournâmes, comme tous les soirs à la chapelle, à l'heure du rosaire. Le duc n'y parut pas, et son valet de chambre non plus.

Le mercredi, je pris prétexte du beau temps pour aller tout d'une traite à cheval jusqu'à la Tour Saint-Blaise, voir ma tante de Sablay.

En vérité, j'essayais de toutes mes forces d'échapper à ce que je craignais le plus : une visite nocturne du duc de Beaume dans ma chambre.

Bevette ne m'accompagnait pas, devant présider au déjeuner, en sa qualité de majordome. Je partis, accompagnée par un des piqueurs.

Ce fut cet homme que je renvoyai à Pont-l'Abîme avec un billet pour mon mari, disant que j'avais trouvé la tante Sablay malade et qu'elle m'avait demandé de rester auprès d'elle jusqu'au lendemain.

En réalité, la marquise avait elle-même inventé ce prétexte pour me garder auprès d'elle, et les crises cardiaques dont elle souffrait fréquemment donnaient de la vraisemblance à ce mensonge.

Elle était trop fine pour ne pas comprendre combien je m'ennuyais au château. Elle devinait que j'étais amoureuse depuis la scène du meeting hippique.

Elle me parla à cœur ouvert, comme une mère, et comme une amie. Elle avait été opposée au mariage de son neveu, avant même de me connaître. Elle savait qu'il n'était pas en état de se marier. Sa belle-sœur avait mis cette opposition sur le compte du désir qu'elle avait eu que ses fils héritent un jour la fortune de Beaume, si le duc demeurait célibataire et sans enfants.

Alors, elle n'avait rien dit. Dès qu'elle m'avait vue, ma jeunesse, et ce qu'elle appelait ma beauté, l'avaient conquise. Elle devinait ce qui s'était passé d'affreux lors de ma nuit de noces. Les commérages du château, l'arrivée du professeur spécialiste de Paris, les fréquentes visites du duc de Beaume chez le médecin du chef-lieu... ma vie de séquestrée à Pont-l'Abîme.

Puis, la scène des courses... Elle s'y attendait. Elle avait vu les regards du lieutenant Dieudonné fixés sur moi, quand il avait abaissé devant moi le drapeau qu'il apportait à Pont-l'Abîme. Elle avait vu le lieutenant Dieudonné lui-même, « un magnifique garçon », disait-elle, « un bel être humain, sain, propre, digne de vous, ma petite Nathalie. Que voulez-vous ! Nous autres, les Beaume, nous sommes comme ça, les enfants de la nature, le grand air, la santé, l'amour ! Tenez votre beau-père vous eût adorée faite comme vous voilà !

Elle avait beaucoup aimé son frère et souffrait de voir quelle piètre descendance la duchesse, née d'Aigrefeuille, lui avait donnée.

J'avais l'impression, avec elle, d'être adoptée par ce beau-père, que je n'avais pas connu, comme si ma santé, ma jeunesse, la beauté qu'on s'accordait à voir en moi avaient fait partie d'un héritage que ma belle-mère avait dilapidé.

Mme de Sablay désirait me garder deux jours chez elle, pariant que son neveu serait trop paresseux pour m'y venir chercher, puisqu'il lui faudrait ensuite m'escorter à cheval pour le retour...

Mais, le soir même, Bevette apparut à cheval à la grille du château. Il venait chercher la prisonnière. Mme de Sablay eut soin de ne point apparaître sur le perron, pour me faire ses adieux, et, de fait, par une coïncidence fâcheuse, elle avait eu une crise de cœur dans l'après-midi.

Si j'avais été maîtresse de mes actes, je serais restée auprès d'elle. Mais la prudence me conseillait de ne pas donner l'éveil à mes ennemis, avant ma véritable évasion.

Je lui fis mes adieux dans sa chambre. J'avais les yeux pleins de larmes en la quittant. Elle me comprenait, et j'avais été heureuse de recevoir son hospitalité.

Elle me dit :

— Si jamais vous avez besoin de moi, Nathalie, sachez que vous pouvez compter sur votre vieille amie. Je vous aiderai de tout mon cœur !...

DEMAIN :

Des détails dont la précision m'effraie...

Copyright by France-soir and Lucile Decaux.

Tirage de *France-soir* du 7 juin : 532.990 exempl.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU MARDI 10 JUIN

Cette journée, vide d'influx majeurs et importants, apparaît assez neutre et maussade, empreinte de trépidation confuse, fatigante aux nerfs, peu favorable aux claires et judicieuses décisions, aux accords fructueux. Si rien ne nous y oblige absolument, évitons les engagements quels qu'ils soient.

Les enfants nés ce jour

seront de caractère très différent, selon qu'ils seront nés le matin ou le soir. Les seconds seront beaucoup plus dynamiques et réalisateurs que les autres plus enclins à la rêverie qu'à l'action.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année où des périodes creuses et médiocres alterneront avec des périodes un peu fébriles et agitées où vous devrez vous efforcer à la concentration de pensée et d'efforts.

DANY-ROY.

les Conseils de Philomène

Escargots à la bourguignonne

Au hasard de votre récolte ou de votre achat d'escargots vivants, faites dégorger ces derniers pendant une heure à l'eau froide, salée et vinaigrée. Plongez-les ensuite à l'eau bouillante pendant dix minutes. Retirez-les de leur coquille en enlevant leur extrémité noire. Faites-les cuire pendant une heure dans un court-bouillon aromatisé. Préparez ensuite la farce suivante : pour 48 grosses coquilles d'escargots de Bourgogne (dans lesquelles vous pouvez mettre deux ou trois petits escargots, si vous avez des coquilles vides en réserve), pétrissez dix cuillerées de beurre — ou beurre et margarine mélangés — deux cuillerées de persil haché, deux gousses d'échalottes, quatre gousses d'ail, le tout haché, ainsi qu'une cuillerée de lard gras, deux cuillerées de mie de pain émiettée, sel et poivre.

Garnissez chaque coquille vide avec un peu de cette farce, puis avec le or les escargots cuits. Remplissez avec la farce et faites réchauffer comme d'habitude. Ils sont meilleurs préparés la veille pour le lendemain.

EAUX DE COLOGNE
"STADIUM" Stimulante après le Sport, le Bain, l'Effort.
"RUSSE" Fraîche et fine Vaut un parfum
DELIEUVIN
FABRIQUE la mieux placée d'eaux de Cologne à tous degrés:
USINE : 1-3, rue de la Liberté et 20-22, rue de Strasbourg à Vincennes (Seine)

"CETTE FEMME A SAISI LA FORTUNE PAR LES CHEVEUX"
UN REPORTAGE DE MICHEL GORDEY AUX U. S. A.

Une poupée a donné à Dorothy SHAVER la clé de la fortune

De son bureau, au 9e étage du building qu'elle a fait construire au cœur de New-York, à côté de Rockefeller Center, miss Shaver dirige son armée de 4.000 employés.

L'arbitre de la mode américaine ne comprend pas pourquoi les Françaises ne réussissent pas dans les affaires aussi bien que les Américaines

Si l'on ne fait pas tous les jours fortune aux U.S.A., ce pays — où rien n'est à la mesure, d'ailleurs — connaît encore des destinées prodigieuses. Ces êtres, auxquels a souri la fortune la plus ahurissante, Michel Gordey les passe en revue. Après Robert Young, empereur du rail, Billy Rose, roi de Broadway, et Henry Kaiser, promoteur de la reconversion, voici une femme : Dorothy Shaver (1).

QUELLE est la femme qui a fait la carrière la plus étonnante aux Etats-Unis ? ai-je demandé à mes amis américains.

Neuf fois sur dix, la réponse ne se faisait pas attendre : Dorothy Shaver.

Cette femme est présidente (ou, si l'on veut, directrice générale) d'un des plus grands magasins de New-York, dont le chiffre d'affaires dépasse CINQ MILLIARDS DE FRANCS par an. Elle a 4.000 employés sous ses ordres.

« Je dois beaucoup à la France »

Pour voir miss Shaver, il me fallut prendre rendez-vous dix jours à l'avance. Je dus m'adresser à tout un état-major de jeunes et jolies assistantes et secrétaires. Finalement, le jour prévu, à l'heure fixée, la porte s'ouvrit devant moi sur un grand cabinet de travail, au 9e étage des grands magasins X..., sur la 5e Avenue. Une femme brune, mince, au regard vif et intelligent, à la figure énergique et belle, m'attendait derrière un élégant bureau en bois des îles. La pièce était grande, confortable, chaude et élégante. Un air intime, un air indéfinissable d'Europe et de France flottait sur les murs au revêtement de chêne et couverts d'estampes. Miss Shaver portait un tailleur noir très sobre ; ses cheveux « auburn », ses mains fines faisaient penser à une femme du monde — et nullement à « la plus grande femme d'affaires des Etats-Unis », comme on me l'avait décrite.

— Savez-vous me dit-elle pour commencer, que je dois à la France les meilleurs souvenirs de ma vie ? Et, qu'en partie, le succès décisif de ma carrière a aussi ses origines dans votre pays ?

Et comme je précise à miss Shaver que je voudrais connaître tous les détails de sa réussite, elle sourit et me raconte sa vie.

Un fétiche

Quelques années après la première guerre mondiale, deux sœurs, deux jeunes étudiantes de l'Institut des Beaux-Arts de Chicago, prenaient le train pour New-York. A peine débarquées dans la ville immense, munies seulement de leurs diplômes, il leur fallait songer au gagne-pain, il fallait vivre et lutter parmi les grattes-ciel et les foules de passants toujours pressées. Les jeunes filles étaient originaires du Sud. Elles étaient habituées à une vie paisible, familiale, à une existence de petite ville de province. Et voilà qu'après quelques années d'études et quelques jours passés dans une ville inconnue, il fallait se battre et vaincre. Alors la cadette — c'était Dorothy Shaver — dit à l'aînée :

— Si tu imaginais une petite poupée, loufoque et originale, je pourrais essayer de la vendre...

Ce fut sa première idée à la fois artistique et commerciale.

A partir de ce jour, la carrière de Dorothy Shaver est une merveilleuse histoire de succès américain : le goût, le courage et l'originalité triomphent au pays de la production en série. « Tout commença, me dit miss Shaver, par cette petite poupée porte-bonheur. » La poupée se vendit tant et si bien que les deux sœurs en imaginèrent quatre autres, qu'elles appelèrent les « cinq petites Shaver » et ouvrirent bientôt une boutique pour faire face aux demandes des New-Yorkaises emballées par ces nouveaux fétiches.

Mais quelques semaines après l'ouverture de la boutique, les grands magasins X... envoyaient auprès de Dorothy Shaver deux de ses directeurs. Le maison offrait tout d'abord d'acheter en bloc toute la production de poupées des apprenties commerçantes. En outre la maison proposait à la jeune miss Shaver un poste très important : ne voudrait-elle diriger le service des « comparaisons » des grands magasins ? Miss Shaver ne réfléchit pas longtemps, accepta l'offre. La boutique fut fermée, l'aînée des deux sœurs se remit à la peinture, mais la cadette... La cadette se mit à gravir l'échelle au sommet de laquelle elle se trouve en ce moment. Et voici comment.

Le service des « comparaisons » dont elle fut chargée consistait à « espionner » les autres grands magasins, en se procurant leurs prix, leurs fournisseurs, leurs idées — si possible avant le lancement des nouvelles marchandises. Elle mit rapidement fin à ces activités « immorales », pour s'engager des spécialistes aux achats, aux styles, à la publicité. Ces spécialistes devaient créer — et créèrent effectivement, sous son impulsion, — un style tout à fait spécial à la maison X... et, dès lors, tout s'épanouissait. Miss Shaver en rit encore...

Quant au rôle que la France joua dans sa carrière, il fut vraiment très important. Mais pas seulement pour miss Shaver. Dans une certaine mesure, sa passion pour la France fut d'une immense utilité pour la mode et l'art français aux Etats-Unis. C'est en 1927 que Dorothy Shaver eut l'idée d'organiser, dans les locaux de ses grands magasins, une exposition d'art français. Elle partit pour Paris visita les galeries et les ateliers d'artistes et d'artisans...

En février 1928, un vernissage superélégant réunit, au premier étage des grands magasins X... la fine fleur de la haute société de New-York en tenue de soirée. Pour la première fois, une vaste exposition montre aux Américains les peintres français (Braque, Dufy Lurçat, Utrillo, Picasso, Marie Laurencin, Léger etc.) de l'école de Paris ainsi que les meilleurs artisans de la ferronnerie d'art, les décorateurs parisiens les plus connus de cette époque. Cette exposition crée une véritable révolution du goût américain. Des foules énormes la visitent. Des musées y envoient leurs conservateurs. Et du jour au lendemain Dorothy Shaver devient une célébrité.

L'« American look »

Depuis, Dorothy Shaver a travaillé patiemment à développer un « goût américain ». Elle lança, il y a quelques années, la fameuse campagne publicitaire de l' « American look », de la silhouette spécifiquement américaine.

— Le fait d'être femme est-il un handicap ou un atout, pour réussir dans les affaires en Amérique ?

Miss Shaver sourit de ses dents très blanches et répond :

— Pour moi, dans mon domaine, ce fut plutôt un avantage. Forcément, une femme sait mieux qu'un homme ce qu'aiment ou préfèrent acheter d'autres femmes. Mais si une femme compte simplement sur ses qualités féminines et sur son charme pour réussir, elle joue un mauvais jeu. Il faut qu'elle use de toutes ses ressources d'intelligence, qu'elle soit capable, objective et prudente. Dans ces conditions, elle a autant de chances qu'un homme pour faire une belle carrière, du moins aux Etats-Unis...

Et Dorothy Shaver me parle longuement de l'admiration qu'elle éprouve pour les femmes d'Europe, pour les Françaises en particulier. Elle estime qu'elles possèdent des qualités que peu d'Américaines ont acquises : le goût, le sérieux, l'obstination. Elle ne comprend pas qu'en Europe les femmes aient relativement moins bien réussi dans les affaires qu'aux Etats-Unis.

— Ce sont sans doute vos conventions sociales qui en sont responsables...

« Je ne veux pas prendre le pain des hommes... »

Je demande à miss Shaver comment elle arrive à faire face à la multiplicité des tâches qu'elle doit remplir depuis qu'elle est présidente.

— J'ai rassemblé autour de moi des adjoints, des sous-directeurs et vice-présidents, parmi lesquels je répartis les responsabilités. J'ai confiance en eux, et je leur laisse le plus d'initiative possible.

— Beaucoup de femmes parmi vos adjoints ?

Elle sourit :

— Non, je ne favorise pas les femmes parce que femmes. Sur les six vice-présidents sous mes ordres, il y a seulement une femme. Elle a pris ma succession pour les questions de publicité. Je ne veux pas du tout prendre aux hommes leur pain quotidien...

Cette femme, si jeune d'allure, est tout entière lancée à la recherche de l'avenir.

Et la partie la plus passionnante de notre entretien fut celle où elle me parla de la façon dont elle voit les Grands Magasins de demain (sans doute ceux qu'elle fait construire près de Rockefeller Center).

— Les magasins de l'avenir devront combiner les affaires et le plaisir. Il y aura des jardins d'enfants, des restaurants, des garages souterrains, des dispositifs spéciaux pour réduire la fatigue au minimum. Je pense que les fenêtres disparaîtront complètement, elles seront inutiles dans les grands buildings. Nous aurons des parois mobiles. Nous ferons de la publicité en ayant recours de plus en plus, à la télévision.

(Copyright by « France-soir » and Michel GORDEY)

(1) Voir *France-soir* des 3, 4, 5, 7 juin.

PROCHAIN ARTICLE :

La Guardia.

LES PIÈCES DE LA SEMAINE

" MA COUSINE DES HALLES "

...des Halles ou du « Prisunic »

PIECE : Ma Cousine des Halles. — AUTEUR : A. Bisson et L. Rémois. — SALLE : Théâtre Verlaine. — INTERPRETES : Jeanne Lion, Katia Lova.

Une menue variation sur le thème antithétique de la mésalliance que Georges Ohnet avait exploité avec une naïve conviction dans « Le Maître de forges », le roman des ambitions bourgeoises, vers 1880.

Malgré l'opposition de sa famille, un jeune aristocrate se fiance à sa « Cousine des Halles », fille d'opulents crémiers ; après de sages complications, d'une classique ordonnance, cela finit, bien entendu, par un mariage.

Prototype des œuvres estivales, ce vaudeville traîté en comédie ne prétend qu'à amuser ceux des spectateurs qui préféreront le « déjà vu » à l'imprévu et l'étrange sécurité de la conviction au charmant hasard de l'invention.

Car les auteurs, MM. André Bisson et Edge Trémois, n'ont pas cherché à renouveler leurs personnages, nobles guindés ou parvenus d'une cordiale vulgarité : ils n'ont pas cherché davantage à renouveler les faciles traditions d'un dialogue qui dédaigne le capricieux jaillissement des sources pour la sûr débit des canalisations.

Puisque le public rit, n'ont-ils pas atteint leur but ? D'autant plus qu'ils bénéficient d'une excellente interprétation : Mmes Jeanne Lion, Katia Lova et Marcelle Yrven, MM. Raymond Cordy, Jean Mercanton et Jean Toulout ne méritent que des compliments.

Marcel AUGAGNEUR.

POUR LA 21me FOIS

L'ingénieur ARCHER plaide contre l'ordre des avocats qui le fit enfermer dans un asile d'aliénés

La 7e chambre de la Cour d'appel entend plaider pour la vingt-et-unième fois, cet après-midi, l'ingénieur Archer, du groupement fédériste, contre son avocat qui, selon lui, le fit arbitrairement interner dans un asile d'aliénés, ainsi que le bâtonnier et le Conseil de l'Ordre, qui contribuèrent à l'y maintenir.

Archer, appliquant sa méthode scientifique pour rechercher la vérité et la justice, sera amené à développer en particulier sa conception toute personnelle de la justice, attribut, dit-il, du pouvoir souverain, ce qui n'est pas l'avis du bâtonnier Jacques Charpentier.

Il traitera aussi de la réforme de structure, car, pour lui, il s'agit de supprimer pour les avocats, auxiliaires de la justice, le droit d'interpréter la vérité, injure permanente à la magistrature.

Cette plaidoirie, qui sera une véritable conférence sur la réforme judiciaire, ainsi que l'entend son auteur, sera placée sous le signe « pas de justice sans paix, et pas de paix sans justice ».

Jean Anouilh interdit au dernier moment la création d'une de ses pièces à Paris

Un nouvel acte de Jean Anouilh, « Médée », devait être présenté dans le cycle du concours des Jeunes compagnies dramatiques au Théâtre de Rochefort, par le théâtre d'essai de Nantes.

Mais à l'entr'acte, on vint annoncer que, par lettre recommandée reçue le matin, M. Jean Anouilh, qui avait autorisé les jeunes comédiens à créer cette pièce à Nantes, leur interdisait de la présenter à Paris... Pour la capitale, M. Anouilh veut réserver sa pièce, dit-on, à la Comédie Française.

Et bientôt
dans **France-soir**
DU SANG, DE L'AMOUR... ET DES BLINDÉS SUR LES DUNES
un saisissant reportage d'HENRI PIGNOLET
et
Le guide des vacances
(REGION PAR REGION STATION PAR STATION)
avec la situation du ravitaillement, les amusements, les prix contrôlés, etc., etc.
Tous les détails pour choisir votre villégiature

SCHIAPARELLI
21, place Vendôme
SOLDERA
Demain et jours suivants
de 9 h. 30 à 13 heures

Ce matin à La Villette 3.000 bovins superbes

PAS D'INQUIÉTUDE POUR LE LAIT

(SUITE DE LA PAGE 1)

des mesures arrêtées ces jours-ci seraient automatiquement appliquées pour protéger les Parisiens contre une aggravation de leurs restrictions 47.

Voici la situation actuelle du ravitaillement pour les principales denrées.

FRUITS ET LEGUMES. — Arrivages: samedi, 2.634 tonnes; dimanche, 1.400 tonnes (fléchissement habituel du dimanche). La plus grosse quantité est arrivée par train, du Midi, du Centre et de Bretagne. La production maraîchère de la région parisienne approche de son point culminant et serait à même, éventuellement, de satisfaire les besoins de la capitale.

VIANDE. — Arrivages exceptionnels ce abattoirs : 3.000 bovins superbes, 2.000 veaux, 2.700 moutons, 5.300 porcs, chiffres qui n'avaient pas été atteints depuis longtemps.

POISSON. — Apports un peu réduits, surtout hier : 70 tonnes, au lieu de 90 samedi. On espère une amélioration.

VIN. — Le stock existant à Paris — non compris un stock de sécurité de 350.000 hectos constitué par M. Rastel — garantit au moins les deux prochaines distributions.

LAIT. — Importants arrivages. Avec plus d'un million de litres par jour Répondent aux besoins des rationnaires. Une réserve de lait condensé remédierait à un ralentissement des expéditions.

BEURRE ET OEUFS. — Les distributions de matières grasses sont faites pour la première quinzaine de juin. Arrivages restreints de beurre, mais ce n'est pas exceptionnel : réserves en frigo.

Pour les œufs, bons arrivages ; grosses quantités en conserve, immédiatement disponibles.

PAIN. — Situation toujours critique, mais qui tient plus à la pénurie de farine qu'à l'arrêt de la circulation ferroviaire. En cas de difficulté, les moulins seraient approvisionnés par péniches et par camions.

EPICERIE. — Stock important et suffisant en magasin et dans les entrepôts.

Tout cela fait que les services de la Distribution restent optimistes, même avec la perspective d'un allongement de la grève sur quelques jours. M. Bayet, qui doit prendre aujourd'hui possession de son poste de secrétaire général du Ravitaillement, va certainement s'ingénier à réaliser ces prévisions rassurantes.

Les grévistes de Vaugirard chauffent les trains de la farine

Hier, en gare de Vaugirard, les grévistes alertés par Cherbourg, ont immédiatement expédié à la gare maritime des convois de grande vitesse pour aller chercher un chargement de farine arrivé à bord d'un cargo américain, l'équipage menaçant de gagner Anvers avec sa précieuse cargaison.

Toujours à Vaugirard, 323 wagons de bétail, légumes, marée, fruits, ont été déchargés le 5 juin (avant la grève).

A la gare de La Villette, record : 159 wagons de bestiaux déchargés, contre 153, la semaine précédente, le même jour.

A la gare des Batignolles, 10 trains ont été transités pour Brest, Rouen et Nantes.

Les "Nuits de la Colère" remportent un vif succès à Milan

MILAN, 9 juin (dép. « France-soir »). — On a présenté avec un vif succès à Milan « Les Nuits de la Colère », créée cette saison par J.-L. Barrault et Madeleine Renaud au théâtre Marigny, la septième pièce d'Armand Salacrou jouée en Italie. Des applaudissements ont salué chaque fin d'acte le soir de la première au Piccolo Théâtre.

La pièce, qui s'appelle en italien: « Le notti dell'ira », (ce qui est la traduction littérale du titre français), a été intelligemment et sympathiquement analysée par la critique et, en dépit de la chaleur, fait salle comble chaque soir.

LA RADIO

Programme de lundi 18 heures à mardi 18 heures

MUSIQUE. — 18 (PP) Quatre saisons; 19.30 (PP) Compositeurs en pantoufles : O. Crémieux; 20.30 (PP) Orch. Nat.; 20.30 (PI) Festival J.-S. Bach; 22.30 (PP) Ite Missa est; 23.17 (PP) Brahms.

VARIETES. — 19.15 (PN) Rencontres singulières; 20. (Lux.) Crochet-Radio (Saint-Granier, Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois); 20.31 (Lux.) L'écran qui chante; 22. (PP) Girouettes et fumées.

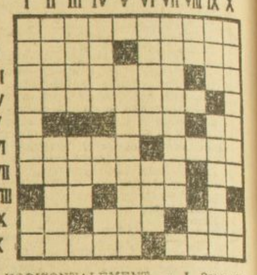
AUJOURD'HUI

MUSIQUE. — 8.30 (PN) Mistral, Gounod; 9.15 9.15 (PP) Tchaïkowsky; 12.1 (PN) Mus. de chambre; 12.30 (PP) Orch.; 13.20 (PN) Orch. de Lyon; 13.3 (PP) Concert; 14.3 (PI) Werther (extr.); 16.3 (PI) Concert (solistes); 17.3 (PI) Mus. symph.

VARIETES. — 11.50 (PP) L'école des familles; 12.30 (Lux.) On chante dans mon quartier; 12.45 (PN) Edith et Gilles; 12.65 (PP) Voici Paris.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 690



HORIZONTALEMENT. — I. Propagande (10 lettres). — II. Femelle dévastatrice (4 l.). Qui n'a pas surpris (5). — III. Qui concerne un os (7). En matière (2). — IV. Celle de l'esprit vient avec l'âge (8). — V. Eut le courage (3). Note (2). — VI. Bateau de moulières (4) Dent (4). — VII. Phosphate d'un corps rare (7). Note (2). — VIII. Préfixe (2). Interrogatif (3). — IX. Fleuve (2). Eprouvée (3). Sa pointe est appréciée (3). — X. Pour les sujets délicats (3). Inventé (4).

VERTICALEMENT. — I. Ustensile de la ménagère paresseuse (7 lettres). Pour les tard-venus (2 l.). — II. Donna des signes de mort prochaine (4). Sa marche est singulière (5). — III. Consacré (4). Véhicule (3). — IV. Au puits (4). Indéfini (2). Commencement d'érosion (2). — V. Qui raille (8). — VI. Prêt à bien des sottises (5). Qu'on n'a pas cru devoir révéler. — VII. De la nature de la crale (5). — VIII. Pronom (2). Sans épeler : sans patrie (2) — IX. Pommade de blanc de plomb (3). Mêlée d'un peu de vin (6). — X. Qui n'inspire pas confiance (7). Article (2).

SOLUTION DU PROBLEME N° 689

HORIZONTALEMENT. — I. Suicidés Me. — II. Allure. Pec. — III. Ut. Prévenu. — IV. Frères. Li. — V. Ta. Ile Ana. — VI. Fuégien. — VII. Effet. — VIII. Ur. Réparés. — IX. Re. Avare. — X. Tu. Unités.

VERTICALEMENT. — I. Souffleur. — II. Ultra. Fret. — III. Il. — IV. Cupidère. — V. Irréfuté — VI. Déesse. Pan. — VII. Gravé. — VIII. Pejai Rat. — IX. Ménine. Ere. — X. Ecu. Aulés.

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, 20 h. 30, Padmavati. Suite en blanc.
OPERA-COMIQUE, 20 h., La Tosca, Les Mamelles de Tirésias.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Britannicus, Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée. — (Luxembourg), 20 h., Cyrano de Bergerac.
AGNES-CAPRI, mardi 21 h., Liliom.
AMBASSADEURS, mardi 21 h., Route des Indes.
AMBIGU, 21 h., Le Jugement de Salomon.
ANTOINE, 21 h., La Femme de mon ami.
ATELIER, mardi 20.45, L'Honorable M. Pepys.
ATHENEE, mardi 20.45, Apollon de Marsac, Les Bonnes.
BOUFFES-PARIS, Prech Phi-Phi
BOUFFES-DU-NORD, 21 h., Cœurs fiers
CAPUCINES, 20.45, Revue.
CH.-de-ROCH., 21 L'Exode, Tirant d'eau
COM.-CH.-ELYSEES, mardi 21 h., L'Immaculée.
COM.-WAG., 21 h., Histoire très naturelle.
DAUNOU, 21, Les Maris de Léontine.
EDOUARD-VII, 21, L'Amour vient en jouant
EUROPEEN, 15 h., 21 h., Freddy la valise.
GRAMONT, mardi 21 h., Baby Hamilton.
GYMNASE, 20.45, Trois garçons, une fille.
GRAND-GUIGNOL, 21 h., Tics.

LOUEZ VOS PLACES
AGENCE DES THEATRES 14 Bd DE LA MADELEINE OPE. 97-93

HUMOUR, mardi 21 h., Karma.
HEBERTOT, 20 h. 45, L'Aigle à deux têtes.
LA BRUYERE, 21 h., Je te garderai
MADELEINE, 21 h., Le Sexe faible.
MATHURINS, mardi 21 h. Parisienne, Un caprice
MICHEL, 21 h., Vingt-cinq ans de bonheur
MICHODIERE, mardi 21 h., Prince d'Aquitaine
MONCEAU, mardi 21 h., Falindor
MONTP.-BATY, mardi 20.45 Amour des 3 orang
NOUVEAUTES, 21.10, George et Margaret.
NOCTAMBULES, mardi 21 h., André Frère.
ŒUVRE, 21 h., Course des rois.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, Relâche pour répétitions.
PTE-ST-MARTIN, sam., 21, La Mort rev ne s
POTINIERE, mardi 21 h., La bride sur le cou
RECAMIER, jeudi-sam., 17.30, Andromaque
RENAISSANCE, 21 h., La Route au tabac.
SAR.-BERNHARDT, Relâche pour répétitions.
ST-CH.-ELYS. 21, On fait le ménage en enfer
TH. CHAMPS-ELYSEES, 21, La Favorite (Milan)
TH. MELINGUE 21, Le Fe sur reprend mai
TH. DE PARIS, 21 h., MM mon mari.
TH. DE POCHE, mardi 21 h., Amants de Noël
TH. REPUB. (ex-Lancry), 21 h., Vira-Vent
TH. ST-GEORGES, Relâche pour répétitions.
VARIETES, 21 h., Et vive la liberté !
VERLAINE, 20 h. 45, Ma cousine des Halles.
Y.-COLOMBIER, mardi 21 h., Ménagerie de ver.

CRETTES

ALHAMBRA, 20.30, La Bonne Hostesse
BOBINO, 15-21, On a volé une étoile.
CAS. MONTPARNASSE, 20.45, Temps des fiacres
CHATELET, 20 h. 30, Valses de Vienne.
ETOILE, 21 h., Mademoiselle Star.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Chanson gitane.
MARIGNY, 20.45, A l'aimable Sabine.
MOGADOR, 20.45, Rêve de valse.
MONCEY, 21 h., L'Ecole des pin-up girls.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL., 21., J. Solar, R. Dinel, J. Ricard
COUCOU, 21 h., Souplex, P. Dac.
DEUX-ANES, 21 h., Faisons du foin.

DIX-HEURES, 22 h., 4e tor... exactement.
LUNE-ROUSSE, 21 h., A bride abattue.

VARIETES

A.B.C., 15-20.45, Revue du rire.
CAS. DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 12-21 h., O.N.U.
FOLIES-BERG., 14.30, 20.45, C'est de la folie
LIDO, 23 h., Made in Paris.
PET.-CASINO, sam., 15.30-21, Quand Paris chan
TABARIN, A partir de 21 h. Ambiance

CONCERTS

TH. CH.-ELYSEES, 20.30, W. Goldschman.
EC. NORM. DE MUS., 21 h., Chor. Debrus.

LE CIRQUE

CIRQUE D'HIVER, jeudi samedi, 15-21 h., dimanche, 14-17-20 h. 45.

LE CINEMA

Films français

CINECRAN, Casanova.
CINEPRESSE-CLICHY, Histoire de chanter.
EMPIRE, Voyage-surprise.
IMPERIAL, Village de la colère.
LYNX, Nuit sans fin.
MARIGNAN, Le Silence est d'or.
MARIVAUX, Le Silence est d'or.
MAX-LINDER, Nuit sans fin.
PAGODE, Désarroi.
RADIO-CINE RÉPUBLIQ., La Belle et la Bête.
REGENT-CAUMARTIN, Pas un mot à la maman
ROYAL-HAUSSMANN (Studio) L'Enfer des anges
RADIO-CITE MONTPARN., La Belle et la Bête.
RADIO-CITE BASTILLE, La Belle et la Bête.
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Les Chouans.
ROYAL-HAUSSMANN (Studio), Paradis perdu.
STUDIO RASPAIL 216, La Belle et la Bête.
VICTOR-HUGO, Kermesse rouge.

Films parlant anglais sous-titrés

MIMEPHONE, 30, r. de Gramont, 18.30, 20 h. cinéma gratuit pour apprendre l'anglais.
APOLLO, L'Aigle noir.
AUBERT-PALACE, Franc-Jeu.
ARTISTIC, Maison des sept péchés.
AVENUE, Chant du Missouri.
BALZAC, Tendre symphonie
BONAPARTE, Chercheurs d'or.
BROADWAY, Road to Marocco.
CALIFORNIA, Défilé de la mort.
CAMEO, Cuistots de Sa Majesté.
CINEMONDE-OPERA, Le Défilé de la mort.
CINE-OPERA, Heitzapopopin.
CINEPRESSE-CH.-ELYS., Odyssée du Dr Wassel.
CLICHY-PALACE, Maison de la 92e rue.
COLISEE, Le be or not to be
CLUB DES VEDETTES, Tortillat Flat.
DELAMBRE, Requins d'acier.
ELYSEES-CINEMA, Cuistots de Sa Majesté.
ERMITAGE, Tessa.
FRANÇAIS, Gilda.
GAITE-CLICHY, Sentinelle du Pacifique.
GAITE-ROCHECHOUART, Maison des 7 péchés.
LA ROYALE, Road to Marocco.
LORD-BYRON, Une nuit à Rio.
MADELEINE, La Lettre
MARBEUF, Le poids d'un mensonge.
NAPOLEON, Trois hommes du Texas.
NORMANDIE, Rebecca.
OLYMPIA, Rebecca.
PAL.-ROCHECHOUART, Destin dans la nuit.
PANTHEON, Trois mariages de Laurel et Hardy.
PARIS, Anna et Roi de Siam.
PORTIQUES, Cluny Brown.
RADIO-CINE-OPERA, Coup de foudre.
STUDIO 28, Arsenic et vieilles dentelles.
TRIOMPHE, Vaisseau fantôme.

Films en anglais doublés

ATLANTIC, Magicien d'Oz.
CINE MICHODIERE, Triomphe de Tarzan
CINEPR.-TERNES, Des souris et des hommes.
CORSO, Sous le regard des étoiles
ELDORADO, Les Deux Légionnaires.
GAUMONT, Casablanca.
HELDER, Tendre symphonie.
MOULIN-ROUGE, Rebecca.
NIEL, Un homme à la page.
PALACE, Trois h

La rivalité des grandes puissances s'accentue en Europe centrale et orientale

- Inquiétude sur l'Autriche, à Londres et Washington
- Rapprochement roumano-bulgaro-yougoslave sous l'égide de l'U. R. S. S.
- Négociations économiques soviéto-hongroises

Des événements de caractère différent (politiques, militaires, économiques, diplomatiques) et d'importance variable, mais tous également significatifs, se sont produits la semaine passée en Europe centrale et orientale. Sans lien apparent entre eux, leur rapprochement indique avec évidence que la lutte d'influence que les grandes puissances se livrent dans cette région s'est faite soudain plus active.

Une grande inquiétude règne à Washington et à Londres sur le sort de l'Autriche. D'après « United Press », des personnalités du Département d'Etat ont déclaré que « la Russie semble s'apprêter à s'assurer le contrôle de l'Autriche comme vient de le faire en Hongrie. Ces personnalités assurent que les U.S.A. considéreraient maintenant la division de l'Autriche comme un moindre mal ». Associated Press annonce de son côté que M. E. Fisher, communiste autrichien influent, avait fait savoir au gouvernement de Vienne que l'U.R.S.S. ne signerait pas la paix tant qu'il resterait au pouvoir.

De son côté, le « Daily Mail » de Londres écrit aujourd'hui : « Le véritable enjeu pour les Russes, c'est l'Autriche. »

Le « Premier » roumain visite la Yougoslavie et la Bulgarie

BELGRADE, 9 juin (dépêche A. F. P. « France-soir »). — A l'issue d'un déjeuner offert à M. Petre Grozea, premier ministre roumain en visite à Belgrade avec quatre membres de son gouvernement, le maréchal Tito a prononcé un discours au cours duquel il a notamment déclaré :

— Nous suivons la même voie. Pour éliminer les derniers vestiges du fascisme, il importe que nous luttions côte à côte et que nous nous engagions dans la voie de la coopération.

M. Grozea a répondu : « Nous désirons une collaboration politique, économique et culturelle totale. »

De Belgrade, M. Grozea se rendra à Sofia.

Londres et Washington à Sofia : « L'arrestation de Petkov... affaire internationale »

SOFIA, 9 juin (A.F.P.). — MM. J. C. Sterndale-Bennet et J. Horner, représentant la Grande-Bretagne et les Etats-Unis à Sofia, ont demandé au premier ministre bulgare, M. Dimitrov, des éclaircissements sur l'arrestation du chef de l'opposition, M. Nikola Petkov, accusé d'avoir « fomenté un coup d'Etat ». Ils ont souligné que l'arrestation de M. Petkov pourrait avoir des « répercussions internationales ».

« C'est une affaire purement bulgare, a répondu M. Dimitrov. Nous attendons la décision de la Cour. »

Dimitrov en juillet à Belgrade

On déclare dans les milieux bien informés que M. Georges Dimitrov, président du Conseil bulgare, viendra à Belgrade en juillet prochain.

(La visite de M. Grozea en Bulgarie et celle de M. Dimitrov en Yougoslavie sont plus significatives encore que le rapprochement entre la Roumanie et la Yougoslavie. Si ces deux pays entretiennent traditionnellement de bonnes relations, il n'en est pas de même des relations entre la Yougoslavie et la Roumanie, d'une part, et la Bulgarie. Il semble que les Yougoslaves aient passé l'éponge sur l'occupation bulgare au cours du dernier conflit et que les Roumains aient pris leur parti de la perte de la Dobroudja cédée à la Bulgarie par les traités de paix. Il est clair que, en dépit des rancunes historiques les plus tenaces, les trois pays d'Europe orientale dont le régime a la sympathie de l'U.R.S.S. : Roumanie, Bulgarie et Yougoslavie, se regroupent.)

Le nouveau « Premier » hongrois : « Notre politique est d'abord orientée vers l'U.R.S.S. »

BUDAPEST, 9 juin (A.F.P., A.P.). — « La politique étrangère du gouvernement hongrois n'a pas changé ; elle doit être orientée en premier lieu vers l'U.R.S.S. et également vers les grandes puissances démocratiques de l'Ouest », a déclaré le nouveau président du Conseil hongrois, M. Dinnyes, au cours de sa première conférence de presse.

On déclare à Budapest que les négociations en cours à Moscou pour la conclusion d'un accord économique soviéto-hongrois se poursuivent favorablement. La délégation hongroise est entrée en contact avec une délégation économique bulgare qui se trouve également à Moscou.

Les partisans grecs de plus en plus actifs

ATHENES, 9 juin. (Dépêche Reuter-« France-soir »). — En Grèce septentrionale, les insurgés ont déclenché une attaque près du mont Agrafa. En Thrace, les combats se rapprochent de la frontière turque, d'où l'on entend des tirs de mitrailleuses depuis trois jours.

Des opérations de nettoyage sur les monts Pélion et Ossa ont été déclenchées par les forces gouvernementales. Il ne semble pas que les précédentes offensives lancées contre les partisans grecs aient atteint les résultats que l'on espérait à Athènes.

Loin d'attendre un affaiblissement prochain de l'adversaire, on redoute, dans les milieux bien informés de la capitale grecque, une recrudescence de son activité.

CONFLITS :

Région parisienne

AIR LIQUIDE
Sans changement.

VIDANGEURS
Sans changement.

METALLURGIE
Grève aux ateliers de la General Motors terminée.

DISTRIBUTEURS DE FILMS
Grève générale envisagée pour mercredi si le minimum vital et une prime de rendement ne sont pas prochainement accordés. Décision demain, à 12 h. 30.

SERVICES PUBLICS
Grève d'avertissement de 24 heures, vendredi 13 juin (Voir d'autre part, les catégories en grève).

BATIMENT ET BOIS
Réunion de la commission paritaire, aujourd'hui.

ECLAIRAGE
La menace de grève subsiste.

P. T. T.
Vif mécontentement depuis la réduction des crédits.

TABACS
Comité national convoqué pour les 19 et 20 juin, pour envisager les moyens d'action permettant d'obtenir l'assimilation aux fonctionnaires des ouvriers et employés des manufactures.

Province

MARSEILLE
Grève des tramways et autobus. Le personnel hospitalier a voté le principe de la grève pour le 15 juin.

DIJON
Les métallurgistes qui font la grève perlée se réunissent aujourd'hui. Menace de grève totale.

BETHUNE
Les ouvriers du quai de Bruay, à Béthune, reprennent le travail en attendant une décision.

MONTLUÇON
Fin de la grève aux usines Dunlop.

ALGER
Les services publics observeront une heure de grève vendredi 13 juin.

Mouvements possibles

MINEURS
Agitation au sujet du minimum vital. Le congrès extraordinaire des mineurs du Pas-de-Calais décide un arrêt du travail d'une demi-heure, le 15 juin.

Une délégation des travailleurs du sous-sol est reçue, aujourd'hui, à la Production industrielle.

TRANSPORTS ROUTIERS
Réunion de la Commission paritaire, aujourd'hui.

Par suite de la grève du rail

LA BANLIEUE EST DEVENUE LA PROVINCE

HABITUELLEMENT, le dimanche, les Parisiens débordent sur la banlieue et les banlieusards envahissent Paris. Les premiers, avides de verdure et d'air pur, les seconds, amateurs de sport et de spectacles. Hier, les trains de banlieue restant dans les dépôts, chacun est resté chez soi.

Chacun chez soi, en gros, parce que, quand même, les Parisiens se sont déplacés. Mais le trafic, limité aux seuls autobus et autocars, a été loin d'atteindre ce qu'il est en temps normal.

Trafic restreint sur la ligne d'autobus et de cars desservant Versailles, ainsi que celle de l'est de Paris. Il n'y eut de files d'attente qu'aux heures d'affluence : début et fin de l'après-midi.

De nombreuses voitures roulaient sur les routes nationales. On pouvait aussi y croiser les cars mis en service par le ministère des Transports à destination de la province.

La vallée de Chevreuse : un désert

Mais sur les routes départementales, on pouvait rouler longtemps sans doubler une auto. Peu de cyclistes, beaucoup de promeneurs.

Dans la grande banlieue, totalement bloquée, on ne voyait que quelques personnes sur des kilomètres. La vallée de Chevreuse, complètement isolée après Palaiseau et ordinairement envahie par les touristes, était déserte.

Les forêts et bois des alentours de Paris étaient vides aussi, de Saint-Germain à Montmorency, en passant par Meudon.

Les bords de la Marne, qui sont noirs de monde le dimanche, n'étaient fréquentés que par quelques couples d'amoureux et par des « mordus » de la natation. Très peu de danseurs dans les guinguettes et encore moins de consommateurs dans les cafés.

Seuls les campeurs n'avaient pas désarmé et un peu partout, loin des routes, on pouvait dénicher des tentes multicolores. A pied, en vélo, en auto-stop, ils ont fui la capitale.

Dans toutes les localités de la banlieue, les cinémas ont été assiégés. Les réunions sportives locales ont fait recette, concurrençant le Parc des Princes et Roland-Garros.

La conclusion de ce calme week-end banlieusard m'a été fournie par une brave femme à la fenêtre de sa petite bicoque bâtie près d'une gare de triage :

— Nous n'entendons même plus les trains, monsieur ! Quel calme !

Mais aujourd'hui le week-end est terminé et ce matin, les banlieusards, pour rejoindre Paris, ont dû réaliser des miracles.

André LARUE.

L'Esplanade des Invalides grande gare routière

Une centaine de transporteurs ont répondu ce matin à l'appel des Travaux publics

3.000 voyageurs sont partis pour la province

Le ministère des Travaux publics et des transports a publié, hier soir, un communiqué radiodiffusé invitant tous les ressortissants de la Chambre syndicale des propriétaires d'autocars de la Seine à mettre leurs véhicules à la disposition du ministère des Travaux publics et des Transports, à partir de 7 heures ce matin, sur l'esplanade des Invalides.

Les propriétaires de ces cars devront se présenter à l'ingénieur du ministère chargé du service routier, à l'intérieur de l'aérogare des Invalides. On espère ainsi être en mesure d'acheminer un nombre de voyageurs beaucoup plus élevé.

Ce matin, une centaine de transporteurs ont répondu à cet appel du ministère des Travaux publics et on estime que 3.000 voyageurs environ ont pu partir pour la province avant midi.

Les transporteurs qui viennent proposer leurs services reçoivent un sauf-conduit et des bons d'essence correspondant au trajet à effectuer.

Il y a foule sur l'esplanade des Invalides, où les voyageurs errent à la recherche d'un véhicule en partance. De leur côté, les transporteurs hèlent les candidats en criant le nom d'une destination. Ce qui suscite dans la foule de profonds remous. L'un d'entre eux annonce un départ pour Nice et Vintimille.

Au long des rues, les cars se sont rangés un peu au hasard des destinations. A la craie, sur les cars, sur les camions de maraîchers, sur les camionnettes aux pneus usés on a griffonné « Marseille, via Toulon Auxerre », « Le Mans », « Pontoise » « Lille par Amiens ». Les heures de départ ne sont pas garanties. Dans les gros transports routiers où l'on s'installe sur les cageots de légumes, les voyageurs se casent du mieux qu'il peuvent pour la nuit, pour l'aventure, car ces voyages prennent quelque peu l'allure d'expédition.

On s'enquiert des prix.

— Combien pour Rouen ? interroge une brave dame campagnarde.

Le chauffeur en salopette bleue attend, pour partir, le chargement complet.

— Le prix du train en 3e classe, ma bonne dame, on travaille pour le pays.

Et il ajoute :

— On m'a piqué au moment où je rentrais. Il faut que je fasse Rouen aller et retour et que je sois, demain à 7 heures, au Bourget.

Le ministère des Transports et des Travaux Publics rappelle que si l'on veut éviter d'avoir à créer des ordres de priorité nécessitant des démarches longues et un nombreux personnel, il faut que les voyageurs dont le déplacement n'est pas absolument urgent renoncent d'eux-mêmes à employer les auto-cars ou les avions de remplacement.

Voici la situation ce matin sur l'ensemble des réseaux :

EST

L'arrondissement de Strasbourg et le Bas-Rhin se sont ralliés à la grève, dimanche, à 14 heures. Arrêt total sur tout le réseau.

NORD

L'arrêt du travail s'est étendu à Lille, Roubaix, Tourcoing, Saint-Quentin.

Au port de Boulogne, quatre machines de manœuvre assuraient, hier encore, la liaison avec les bateaux.

180 trains (petite vitesse), dont 53 transportant du charbon, ont stoppé.

OUEST

Toute la région est touchée. Seuls, les trains de denrées et les trains-poste circulent.

Au Havre, les 880 passagers des paquebots américains *Marine Falcon* et *L'Ernie Lyle*, restés à bord, hier, attendent des cars.

Les passagers du « Londres » sont bloqués à Dieppe. On escompte qu'un bateau anglais les rapatriera.

SUD-EST

Seul, l'arrondissement de Dijon fonctionne. Les cheminots se réunissent ce matin pour prendre une décision.

D'une manière générale, les trains de messageries, de denrées et la poste circulent.

Quatre trains de wagons vides pour le chargement des denrées sont actuellement retenus dans les gares de Valse, Chasse, Saint-Julien-Chanzy et Genève.

Arrêt du trafic des chemins de fer de la Mure.

Le Comité local de Lyon a suscité, la nuit dernière, des difficultés pour l'acheminement de train de wagons vides sur le sud de Lyon ; des négociations sont en cours.

Grève totale à Clermont-Ferrand à partir de minuit.

SUD-OUEST

La grève est maintenant générale. Les centres de Montluçon, Tarbes et Béziers ont suivi le mouvement.

Les trains de messageries et denrées circulent à peu près normalement.

400 wagons de marchandises sont bloqués à Angoulême. Seules, les denrées sont acheminées.

MEDITERRANEE

La grève continue à s'étendre ; elle touche maintenant les dépôts de Marseille, Nice, Valence, Alès, Le Teil et Nîmes.

Marseille a refusé la circulation des trains ouvriers qui lui avait été demandée.

Seul, le train 6 (Simplon-Orient Express) est arrivé à Paris.

Le Comité de Marseille s'est également opposé à la circulation du train 164 (train-paquebot), qui devait transporter les passagers du bateau « Ville-d'Oran ».

FAUTE DE TRAIN

VINCENT AURIOL se rendra demain à Limoges et Oradour par avion

M. Vincent Auriol, président de la République, présidera, demain, les cérémonies commémoratives devant se dérouler à Limoges et à Oradour-sur-Glane.

Dans l'impossibilité d'utiliser le rail, le président se déplacera à bord d'un avion militaire.

Son arrivée à Limoges est prévue pour 11 heures.

Troisième arrestation dans l'affaire des 58 millions de détournements

BOURGES, 9 juin (De notre correspondant particulier. — Par téléphone). — Une troisième arrestation vient d'avoir lieu dans l'affaire ed la Caisse de Crédit agricole du Cher : celle de M. Vannier, directeur de la coopérative agricole d'Ivoy-le-Pré qui avait, lui aussi, servi d'intermédiaire au directeur de cette caisse pour l'utilisation illicite de 58 millions.

D'autre part, les établissements Vermorel, mis en cause dans cette affaire, protestent vigoureusement de leur bonne foi.

2e DECADE DE TABAC

Nous rappelons que la 2e décade de tabac qui sera servie aux consommateurs comprendra 2 lots pour les hommes soit : 2 paquets de cigarettes ou un paquet de tabac et, pour les femmes 2 lots, soit 2 paquets de cigarettes. Le public est informé que les buralistes sont approvisionnés en quantités suffisantes de tabac et de CACHOUS GALLUS.

Société Nationale des Entreprises de Presse.
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

1.270 VOYAGEURS DÉPANNÉS

SUITE DE LA PAGE 1

ganisée depuis hier avec départ gare des Invalides au prix des troisièmes classes en chemin de fer (1 fr. 50 le km.). Voici le nouvel horaire :

Au retour, départ aux mêmes heures des terminus de province, à destination de Paris (sauf pour Calais, où les autocars partent à 14 h. 30 et à 19 h.). Dans toutes les villes de province, le départ a lieu place de l'Hôtel de ville. Chacun de ces autocars dispose d'une moyenne de 35 places, ce qui fait en tout, aller-retour, pour 3 fois 25 cars, environ 6.000 places. Des cars supplémentaires et des camions seront mis, selon les disponibilités, sur les lignes suivantes :

Poitiers-Niort-La Rochelle.
Angoulême.
Monaco.
Niort.
Caen.
Dreux-Chartres.

Par ailleurs, les ingénieurs en chef des Ponts et Chaussées organisent des liaisons de leurs départements vers Paris, qui, au retour, prendront des voyageurs à la gare des Invalides, ainsi que des liaisons régulières interdépartementales et tous les services routiers ou aériens seront accrus en nombre et en fréquence à partir de demain mardi si la grève des chemins de fer se prolonge.

Enfin, de nombreux transporteurs individuels continuent à assurer les départs des voyageurs à des prix de marché noir, mais que la concurrence officielle a fait notablement baisser depuis samedi.

Un démenti des cheminots

« La Fédération nationale des cheminots fait savoir qu'aucun de ses dirigeants qualifiés n'a tenu les propos qui lui sont prêtés et selon lesquels « aucun gouvernement ne peut tenir devant une grève des cheminots : ou il brise la grève ou il démissionne. »

PUNAISES

PUCES, MITES, etc... Destruction garantie sans détérioration. Dératisation. Désinfection après maladies. Références de l'Etat, Docteurs, Pharmaciens et de milliers de clients.

L'HYGIENE TECHNIQUE
26, Champs-Elysées BALzac 78-64
Même maison à Nice, 32 rue Gounod

Le manque de charbon menace pour la production

Mais 20 jours de stocks pour le gaz et 15 pour l'électricité

Les deux plus graves problèmes qui sont actuellement posés par la paralysie du trafic sont, d'une part, l'arrêt complet des trains charbonniers, d'autre part l'embouteillage des wagons de marchandises dans les gares de triage. Etant donné la faible quantité de stocks de combustible qui existe aussi bien dans les services publics que dans l'industrie privée, une prolongation de la grève amènerait à bref délai une perturbation importante dans la production.

Par ailleurs, les wagons parvenus au terme de leur voyage s'arrêtent et, embouteillent les gares, sauf ceux destinés au transport de denrées périssables, continuent d'ailleurs à être déchargés (animaux vivants, produits pharmaceutiques et laitiers, fruits et légumes), mais les autres denrées alimentaires (sucre, café, conserves, etc.), restent entreposées sur les voies de garage.

Cependant, à la Compagnie du Gaz de France on ne se montre pas trop inquiet. En effet, la réserve de charbon est constituée pour une durée d'une vingtaine de jours.

C'est ce qui nous a été confirmé, ce matin, à la direction où l'on espère que ce stock de sécurité ne sera pas trop entamé.

Il en est de même à l'Electricité de France où le stock, pour Paris, est encore suffisant pour une quinzaine de jours.

Les transports par péniches sont intensifiés

On s'efforce, d'autre part, d'intensifier les transports par voie fluviale.

Un grand nombre de péniches ont été envoyées dans les ports de l'Ouest où l'on décharge le charbon américain ainsi que dans le bassin houiller.

On fait d'ailleurs remarquer, dans les milieux de la batellerie, qu'en temps ordinaire les péniches ne sont pas utilisées au maximum pour le transport du charbon, à cause de la rivalité rail-voies navigables. « On nous demande un transport moyen de 400.000 tonnes, nous a-t-on dit, alors que nous pouvons transporter 550.000 tonnes.

Carnet de France-soir

NECROLOGIE

M. Henri PITAVAL a la douleur de faire part du décès de sa mère, Mme Pitaval, née Lavau, survenu le 16 heures, 3, rue Marx-Dormoy, Paris (18e).

Sensationnel !...
Pour bien vous meubler, du CHOIX et... des PRIX

LIVRAISON GRATUITE DANS TOUTE LA FRANCE
COZETTE
162, Bd MAGENTA, PARIS METRO: BARBÉS ROCHECHOUART
DEMANDEZ BIEN L'ALBUM PHOTOS N° 1

DEMAIN Mardi 10 Juin OUVERTURE
des TISSUS LATTÈS
71, R. de Sèvres, Paris (6e) - M° : Sèvres-Babylone
DIAGO Mousse Rayonne, ttes teintes, larg. 90 ..... 218 fr.
TOILE MATE Pompadour, Rayonne.. 148 fr.
TOILE PLAGE Rayée, Rayonne, garantie lavable .... 166 fr.
TOILE A POIS Rayonne, toutes teintes ..... 210 fr.
TOILE PLAGE Vérit. fibrane infroiss., irrétrécissable .... 269 fr.
LAINAGE Pure laine, ts coloris, larg. 140 ..... 463 fr.
Ouvert exceptionnellement de 9 à 19 heures

EVASION
ÉTÉ 1947
LE QUERCY CARCASSONNE LA PROVENCE — L'ALSACE 8 jours Frs 11.365 LA CORSE 10 jours Frs 21.950 — LYON GRENOBLE et la CÔTE D'AZUR 9 jours Frs 10.635 — 12 jours Frs 15.400
Demandez le programme détaillé de tous nos voyages.
WAGONS-LITS COOK
PARIS - 14, Boulevard des Capucines - 2, Place de la Madeleine - 62, Rue du Bac
ET DANS LES PRINCIPALES VILLES DE FRANCE

3.000 CHEVAUX AMÉRICAINS
à vendre en transit à Anvers tous les mois
Pour tous renseignements, s'adresser à
EUROPEAN IMPORT-EXPORT Co Ltd
45, rue Ropsy-Chaudron, Bruxelles (Belgique)

CONCOURS DE DESSIN
Un grand Concours de dessin et de peinture est ouvert à tous les amateurs au cours de l'été 1947. Outre les prix, d'une valeur totale de 40.000 francs, les concurrents auront une chance unique de révéler leur talent au grand public, car les œuvres sélectionnées par le jury seront exposées dans une grande Galerie, au cœur même de Paris. Demandez d'urgence le règlement F. S. au « DESSIN FACILE », 11, rue Keppler, Paris-16e, en joignant 20 fr. en timbres ou mandat pour droit d'inscription.
(Communiqué.)

Pour les vacances sachez danser
en 3 leçons - SUCCES GARANTI
Swing, valse, tango, samba, slow, rumba, etc. Soirées plein air. Lyceum Dumaine-Pérez, 91, av Villiers - Wag. 34-94

A L'HOTEL DROUOT
EXPOSITIONS, 10 JUIN
S. 6 — Succession Mme MARTHE CHENAL. Meub. anc. et mod. Vente le 11. — Me CHARPENTIER et HOBANX.
S. 7 — Vte 11, Coll. FENEON, Sculpt. nègres. — Me Bellier, MM. Rafour, Portier.
S. 9 et 10 réunies — Tableaux anciens. Objets d'art et bel ameublement, porcelaines de Chine appartenant à M. H. B. - Me BAUDOIN, MM. Rousseau, Catroux, Max-Kann, Tournet, Dillée, Berthéol.

DUBLY Détective 0e 27e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE ST LAZARE (52-38 / 37-36 / 48-53)
FACE HOTEL TERMINUS GARE ST LAZARE PARIS 8e

OFFICIERS MINISTERIELS
A adjuger à Sceaux, Salle de l'ancienne mairie, 66 r. de Houdan, 12 juin, 14 h.
39 TERRAINS à Châtenay-Malabry (Sne), Verrières-le-Buisson (S.-et-O.) et Antony M. à px : de 2.000 à 92.500 fr. S'adr. à Me VENOT, not. à Sceaux, 5, rue des Ecoles.

ACHAT DE BIJOUX
Brillants - Montres - Orfèvrerie
48, M. G. BRINGAZEN, Joaillier rue de la Chaussée-d'Antin

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE
23, Bd ITALIENS ELIE (Ric. 64-17) BRILLANTS

ACHAT TRES CHER BIJOUX
Brillants, Argenterie, Perles, etc.
27, Bd Italiens Société Bor. SUISSE

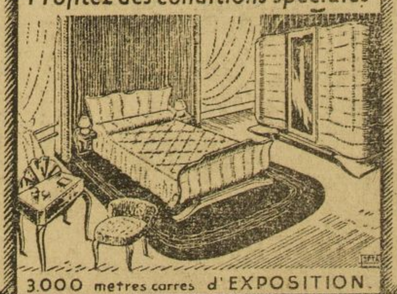
ACHAT TRES CHER BIJOUX
BRILLANTS, MONTRES, ORFEVRERIE
MICHEL, 6, Pl. Madeleine (2e étage) (Pas en boutique)

BIJOUX OPERA
6, rue Caumartin (1er étage)
ACHAT et VENTE
BIJOUX - PERLES - BRILLANTS

LOUEZ UN AUTOCAR
EXCURSIONS SERVICES D'USINES AEROPORTS
MARIAGES Tél. DOR 67-79
SUPER-CARS 9 A. de St-Mandé

MORT !! TOUTE LA VERMINE INSECTICIDES
GLEIZAL
DÉPOT : 66 Rue CLIGNANCOURT PARIS
ET MARCHANDS DE COULEURS

LUMO Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
Enquêtes, Surveillances, Filatures
42, Chaussée d'Antin 9e TRI 88-04

LA GRANDE QUINZAINE DU MEUBLE
à PARIS-AMEUBLEMENT
Profitez des conditions spéciales
DES PRIX !
Chambre chêne complète. 18.000
Salle à manger chêne complète. 18.000
Chambre chêne bombé complète. 24.500
Salle à manger chêne 2 corps, complète. 26.500
Chambre ronce de noyer de luxe, complète. 45.000
Cosy Studio ... 6.900
Ensemble de Studio .. 35.000
nos avantages :
LIVRAISON A DOMICILE
CERTIFICAT DE GARANTIE A TOUT ACHETEUR
REMBOURSEMENT DES FRAIS DE VOYAGE
CADEAU A TOUT ACHETEUR
GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT

3.000 mètres carrés d'EXPOSITION
PARIS - AMEUBLEMENT
La maison qui n'a pas de Slogan
52 AVENUE D'ORLÉANS
MÉTRO : MOUTON-DUVERNET
GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT
BON POUR LE CATALOGUE GRATUIT N°
MAGASINS OUVERTS TOUS LES JOURS, SAUF DIMANCHE ET LUNDI

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

Série d'accidents d'avions... au Maroc

RABAT, 9 juin. (Dép. « France-soir ».) — Une série d'accidents d'avion s'est produite en Afrique du Nord :

Un avion militaire de la base de Boufarik s'est écrasé au sol, à 30 km. de Taza, au cours d'un vol d'entraînement. Le lieutenant-pilote Cruchet a été tué.

Un appareil « Wellington » de la base aéronavale de Kouribga a percuté contre un rocher. Le mécanicien est mort et trois passagers sont grièvement blessés.

A 40 kilomètres de Marrakech, dans la région d'Aït Ouriz, un avion de tourisme percute au sol. Le docteur Ducher, de nationalité suisse, a été tué sur le coup et sa femme a succombé peu de temps après, à l'hôpital. Le docteur Ducher était très connu pour ses recherches sur la tuberculose.

...et tremblement de terre

RABAT, 9 juin. (Dép. « France-soir ».) — De violentes secousses sismiques se sont produites à deux reprises, accompagnées de grondements sourds, à Safi-Ja-du-Kiss. Des maisons indigènes ont été ébranlées au pied de la montagne El-Mansour.

EN FRANCE

- PIETONS TUES OU BLESSES par des chauffards à Paris : rue de Clignancourt, M. Charles Desplanques, 70 ans, comptable, 1, rue Paul-Bert, est tué net par une voiture qui a pris la fuite ; 11, boulevard Mortier, Mme Claire Colas, 50 ans, 45, rue Belgrand, est renversée par un camion et meurt pendant son transfert à l'hôpital ; le chauffeur, Jean Valex, 35 ans, a été mis à la disposition du commissariat du quartier de Charonne ; en traversant les Champs-Elysées, une voiture a renversé M. et Mme Jacques Rebel, 10, rue Gustave-Flaubert, et prend la fuite ; les deux blessés sont morts à l'hôpital Marmottan.
- BLESSEE D'UNE BALLE A LA CUISSE par son ami, M. Henri Faure, 43 ans, contrôleur des douanes, demeurant 21, rue Beaurepaire, Mlle Hélène Daguit, 44 ans, est transportée à l'hôpital Beaujon dans un état peu grave. (A.F.P.).
- UNE MITRAILLETTE, DEUX GRENADES ET PLUSIEURS CARTOUCHES sont découvertes dans une cave du lycée Voltaire par le proviseur de cet établissement. (A.F.P.).
- LE CADAVRE D'UN NOUVEAU-NE, du sexe masculin, est retiré de la Seine, au pont Mirabeau, par la brigade fluviale.
- LE CADAVRE D'UNE FEMME d'une trentaine d'années, taille 1 m. 60, forte corpulence, cheveux bruns coupés, corsage noir à carreaux mauves et souliers jaunes, est retiré de la Marne, au Perreux. (A.F.P.).
- LE CORPS DE M. MAURICE MENJOU, 32 ans, 17, avenue Métivier, à Villeparisis, noyé à la suite de l'orage du 23 mai, alors qu'il réparait des lignes téléphoniques dans les égouts du Pré-Saint-Gervais, est retiré de la Seine, à Epinay. (A.F.P.).
- POUR AVOIR ENVAHI L'OFFICE NATIONAL INTERPROFESSIONNEL DES CEREALES et jeté à la rue les tickets de pain qui s'y trouvaient pour protester contre la dirigisme, 32 boulangers laudais sont condamnés à 6.000 francs d'amende chacun. (France-soir).
- DEGATS IMPORTANTS aux laboratoires des Tréfileries du Havre, à Dijon, complètement détruits par un incendie. (France-soir).
- SON PARACHUTE NE S'ETANT PAS OUVERT, un parachutiste civil, M. Gabriel Kasoumanana, né à Tananarive, et habitant 7, rue Vieille, à Lyon, se tue au cours d'un meeting aérien, à Bron, aérodrome de Lyon. (A.F.P.).
- APRES AVOIR BRULE 586.000 FR. DANS SA CUISINIERE, M. Charles Bellon, 70 ans, de Bannost, près de Meaux, est trouvé pendu par sa femme. (France-soir).
- DEUX COUPS DE REVOLVER, TIRES A BOUT PORTANT, atteignent mortellement M. Gauthier, 63 ans, propriétaire à Saint-Martial, près de Montauban. Le meurtrier s'enfuit rapidement. (A.F.P.).

COURSES DE LEVRIERS

Pronostics pour lundi 9-6-47, à 19 h. 30
1re course : CONSTANCE, Fkir, Fanfare.
2e course : CREPUSCULE, Espérance, Paulette.
3e course : LADY JAZZ, Paquita, Brindied Arrow.
4e course : BINOCLE, Glisseuse, Mazout.
5e course : PECCADILLE, Neutron, Gosse.
6e course : CINDERELLA'S SLIPPER, Garron Furniture, Karl.
7e course : TOREADOR, Styx, Original.
Prochaine réunion : demain 10 juin, à 19 h. 30.

RAVITAILLEMENT
PAS DE NOUVELLES ATTRIBUTIONS
RaviFloss
RAVIVE LES COULEURS FANÉES

Que se passe-t-il au Bois de Boulogne ? (suite)
Une armée d'inspecteurs camouflés selon les meilleures traditions : costumes en écorce d'arbres, barbes en chèvrefeuille, nids d'oiseaux en guise de coiffure, ont occupé ce matin tous les points stratégiques avoisinant le lac St-James. Cette insolite manœuvre doit voir quelque rapport avec l'énigme posée par la récente découverte de deux paires de Chaussure d'Art Lepicart sur la rive du lac...
(Communiqué 983)

Ceci intéresse
tous les jeunes gens et jeunes filles
tous les pères et mères de famille
L'ECOLE UNIVERSELLE, la plus importante du monde, vous met en mesure, par son prestigieux enseignement par correspondance, de faire chez vous, en toutes résidences, à tout âge, aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches, de vaincre avec une aisance surprenante les difficultés qui vous ont jusqu'à présent arrêté, de conquérir en un temps record le diplôme ou la situation dont vous rêvez. Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse.
Br. 26.800 : Etudes secondaires complètes, depuis la onzième jusqu'aux classes de Lettres supérieures et Math. spéciales, préparation aux examens des Bourses et au Baccalauréat (Classique, Moderne, Technique).
Br. 26.801 : Classes prim., Brevets.
Br. 26.802 : Licences (Droit, Sc., Lettres)
Br. 26.803 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 26.804 : Carrières administratives. Ecole nationale d'Administration.
Br. 26.805 : Travaux publics et Industrie : Electricité, Radio, Mécanique, Automobile, Aviation, Dessin industriel. Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 26.806 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 26.807 : Carrières du Commerce, Comptabilité, Sténo-Dactylo. Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 26.808 : Orthog., Rédact., Calcul, Ecriture.
Br. 26.809 : Langues étrangères.
Br. 26.810 : Air, Radio, Marine.
Br. 26.811 : Dessin d'Art Peinture, Professorats.
Br. 26.812 : Solfège, Piano, Violon, Chant, Harmonie, Composition.
Br. 26.813 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 26.814 : Secrétariats.
Milliers de brillants succès aux Baccalauréats Brevets et tous examens et concours.
ECOLE UNIVERSELLE, 59, bd Exelmans, PARIS, ou chemin de Fabron, NICE

ACHETEZ, CONSTRUISEZ
MAISON - FERME - TERRAIN
CREDIT à long terme, délai garanti
Rien à payer en cas de décès
BUILDING Sté, 92, rue de la Victoire

"SECCOTINE" COLLE MÊME le FER
MARQUE DÉPOSÉE

Sans quitter votre appartement
Sans calfeutrage
Destruction totale GARANTIE des
PUNAISES
PUCES, MITES, CAFARDS
Grâce à notre nouveau procédé
Adressez-vous en toute confiance à l'ENTREPRISE PARISIENNE de DÉSINFECTION
115 rue de BAGNOLET ROO:75-69

(SUITE DE LA PAGE 4)

COURS, LEÇONS, ECOLES 180e
APPRENEZ LA COIFFURE et les SOINS DE BEAUTE. Préparation au C.A.P. et au B.P. Ecole St-Lazare, 14, pl. Havre.
STENO-DACT. Appr. rapide. DUPLOYE, 36, r. de Rivoli. Angl. Compt. Aven. ass.
CHIENS 190e
Cède bx couple pincher miniat. Mme Maurel, 6, r. 29-Juillet-1er
Cd CHENIL de MONTREUIL, 49 r. Alexis-Pesnon, AVR. 31-24
A vdre magnifique berger allemand 18 mois, belles origines. Ecr. Voisin, 107, bd Richard-Lenoir
A vdre urgent sup. cocker noir 4 ans, pedigree, ROB. 20-05.
Jolis chiots 2 mois, boxers, Dsouches, 16, quai de Béthune
Cd arriv. jnes bergers Alsace, Danois, 184, av. Italie. Gob. 76-99
Achat Vente. 13, Chaussée-d'Antin
Partic. vend chien-loup pedigree, 73 r. Gds-Champs. DID. 04-27
AUTOS, MOTOS, VELOS 180e
Particulier vend Traction avant 9 CH. Téléph. SEGUR 71-82
Vds vélomot. 100 cm3 3 v. b.ét. Cheuvreux, 21, r. Kléber, Issy. 10h
PART. vend Nova-4 Renault 38 en tte conf. mécan. carr pneus neufs. Tél. apr.-midi PER. 47-15
Part. ach. à part. si prix raison 202 38-39 ou 40 pns et méc. imp. Modern'Confort. 49, r. Bastroi
ASSURANCES AUTOS
Bonification pour non sinistre Assur., 16, r. Léningrad. Eur. 59-71
C4 G C.I. splend. Pn. 14x45, c.n. S'ad. à mon garage, 59, r. Nanterre, Asnières. GRE. 32-26
Mécanic. Tôlerie Peinture trav. rapide. Px spéciaux à garagist. 55, r. Letort. MON. 24-31
Superbe RALLY-SALMSON 7 cv coach état neuf prête à prendre la route. BOUCHOT, 28, r de Saint-Quentin (Gare du Nord)
Part. vd tr. bas px Gn.-Rhône 750 cm3 mot. neuf. TRU. 21-21
Amicar part. vd 7 CV cond. int 4 places parf. état, 7 pns nfs, VAP av. vélo, parfait état, pns neufs, 12.000 fr. CAMILLE, 46, av. de La Bourdonnais. INV. 37-80
Vds 402 1938 C.I. 6 glaces imp. MERILLON, GAL. 47-46
Vds ma ROSALIE 8 CV tr. b. ét. Tél. pr rd-vs Georges. Mar 14-32
150 PLACES
numérotées disponibles
GARAGE AU MOIS
EST AUTO PARISIEN
ouvert jour et nuit. Métro République. Gare de l'Est. Jaurès. Combat. 10, rue de l'Hôpital-St-Louis. Téléph. BOT. 24-30, 29-20
Part. vend 302 PEUGEOT coach PRIMA-4 RENAULT. Vis. Garage, 218, fb Saint-Honoré, Paris
Part. vd 202. Toit ouvrant 1939 GRA. 34-40, heures des repas
PIECES DETACHEES D

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

L'équipe de France a su lutter pour vaincre

Les demis français ont forcé le « verrou » suisse

(D'un de nos envoyés spéciaux Jean ESKENAZI)

LAUSANNE, 9 juin. — Ayant battu la Suisse par 2 à 1, la France a terminé à Lausanne sa saison en beauté.

Brillante saison — sur le papier — puisqu'elle se traduit par quatre victoires et une seule défaite.

Si la victoire de Lausanne est la plus méritoire, elle est aussi celle qui se discute le moins. Autant contre la Belgique la France avait requillé la victoire, autant contre la Suisse elle fut digne des lauriers.

Elle se battit avec une vaillance extraordinaire qui enthousiasma les 4.000 ou 5.000 Savoyards qui avaient fait le déplacement du stade de la Pontaise.

Car France-Suisse ne fut que pendant la première mi-temps un match de football.

Après ce fut la coupe. Une bataille ardente, épique, marquée par l'héroïsme d'une ligne de demis merveilleuse de crain et d'énergie qui trouva des partenaires à sa hauteur avec deux arrières décidés et courageux, et un intérieur : Oscar Heisserer, dont la proverbiale activité impersonnelle ne fut jamais aussi évidente. Ce sont ces hommes qui nous valurent une victoire obtenue à l'arraché mais qui aurait pu être plus nette avec une attaque en meilleure forme... et sans l'esprit chevaleresque de M. Gaston Barreau qui, contrairement à tous les usages internationaux, permit le remplacement après le repos de Gyger blessé par Mailiard. Cela compense le talking un peu trop sévère de notre équipe en deuxième mi-temps, qui récolta pas mal de coups francs.

Les héros du match

Mais Cuissard, Prouff, Grégoire, beaux athlètes au souffle inépuisable, ne durent pas leur rendement à des libertés prises avec l'esprit du jeu.

Ils écœurèrent les avants suisses qu'ils suivaient comme le remords et ce ne sont pas les malices cousues de fil blanc par M. Rappan, qui parvinrent à les démonter.

Sur le plan tactique, ils dominèrent la situation et tel était pris qui croyait prendre...

La Suisse s'embrouilla dans son verrou. Elle n'eut jamais la prestesse, ni la présence d'esprit pour tenter autre chose.

Et finalement, elle tomba dans le panneau qu'elle avait cru tendre.

Le tableau noir de M. Barreau avait porté ses fruits. Alpsteg et Baratte appliquèrent scrupuleusement les consignes reçues et si le Lillois avait eu sa forme d'il y a six semaines, Ballabio n'aurait pas été le complice malgré lui de notre victoire.

La France se serait passé de son concours pour décrocher un succès absolument indiscutable et que personne ne vint lui contester.

Le match ne fut, certes, pas d'une grande facture internationale.

Les deux formations étaient incomplètes. Cette tactique suisse du verrou se révéla inefficace, Bocquet et Belli jouèrent comme des sentinelles chargées de surveiller un couloir. Ils ne prirent pour ainsi dire jamais part à des mouvements collectifs de l'équipe et Bickel, Amado apparurent lourds et sans détente. Seul Finck avec finesse essaya de créer des occasions, mais Grégoire le domina par sa vigueur et son autorité.

Le problème de l'attaque

L'attaque française enfin manqua de punch. Heine est effacé, Baratte souffre visiblement de la chaleur. Vasst n'eut pas assez d'activité et Alpsteg a surtout pour lui le courage.

— Ah ! si vous aviez une attaque de la classe de vos demis, me disait Ferrari ex-étoile de l'équipe d'Italie, qu'on enterra dans la presse française à la place de Ferraris IV...

Certes. C'est le problème de la saison prochaine Mais pour l'instant félicitons-nous d'avoir une belle ligne de demis qui fut reine de la bataille !

Et ne boudons pas à notre joie d'avoir enregistré pour la première fois depuis huit ans une victoire à l'étranger qui, si elle manqua d'un peu de panache, n'en fut pas moins la victoire d'une équipe qui voulait se battre, et qui sut le faire...

Jacques CHAPUS.

YVON PETRA est en route pour Prague

Ce matin, Yvon Petra et J.-R. Le Besnarais, capitaine de l'équipe de France, ont quitté Paris pour Prague.

Jean Borotra, bloqué à Biarritz par la grève du rail, ne partira que mercredi matin.

Quelques minutes avant son embarquement, Yvon Pétra nous confirmait sa participation au tournoi de Wimbledon qui débute le 23.

— En ce qui concerne la Coupe Davis, nous dit-il, je suis, ainsi que mes camarades, confiant. Drobny sera difficile mais, malgré cela, je pronostique notre victoire, par 3 victoires à 2.

Signalons que Bernard et Destremau, arrivés à Prague dimanche, se sont déjà entraînés.

Que les 6.000 places du Sevanise Stadium, où doit se dérouler la rencontre, soient déjà plusieurs jours. On jouera donc à bureaux fermés.

Que l'équipe tchèque : Drobny, Cernik, Vrba est au repos dans les environs de Prague.

Enfin notre correspondant particulier à Prague nous signale :

— Dans tous les milieux sportifs, on envisage une victoire tchèque 4-1. Ce seul point serait obtenu par Marcel Bernard devant Cernik.

Jacques CHAPUS.

LA VENGEANCE EST UN PLAT QUE LES SUISSES MANGENT CHAUD

(De notre envoyé spécial Dany REBELLO)

MARSEILLE, 9 juin (par téléphone). — Le haut-parleur du stade de Marseille annonçait justement le résultat du match de Lausanne, lorsque les équipes B de Suisse et de France pénétrèrent sur le terrain.

Les Français allaient-ils finir leur saison par un doublé inattendu ?

La vengeance est un plat qui se mange chaud pour les footballeurs suisses.

9 à 1 ! Pour une vengeance, c'en fut une !

Mattler lui-même, qui manageait l'équipe française, était le premier à s'incliner devant le fait brutal :

— Nous avons commis des fautes impardonnables et plusieurs joueurs n'avaient pas leur place dans un match international, disait-il après la rencontre. De plus, nos interis et nos demi-centres n'avaient pas très bien « pigé » le moyen de contrer le verrou suisse. L'attaque française ne pratiqua pas les renversements de jeu nécessaires. Ajoutez à cela une défense aussi mal inspirée qu'il était possible de l'être et vous aurez l'explication d'un score tout de même très lourd pour nous.

En effet, si l'équipe de France joua un match tout à fait indigne d'elle, les footballeurs suisses, par contre, se montrèrent extrêmement brillants. Si c'était là l'équipe réserve, la victoire de nos représentants à Lausanne, devant l'équipe A, n'en a que plus de mérite. Leur supériorité sur tous les peu près totale pendant tout le match. En effet, si l'on excepte les vingt premières minutes de la seconde mi-temps, les footballeurs helvètes firent à peu près « cavalier seul ».

Un champion de France dans la plénitude de ses moyens : Georges SENFFTLEBEN

Notre champion de France de vitesse à 25 ans. C'est un splendide garçon comblé des dons de la nature. Il est beau, fort et sympathique. Son charme et sa puissance ont détrôné hier, au Parc des Princes, la popularité et l'expérience de Louis Gérardin.

Nous y avons trouvé un beau motif d'enthousiasme car Gérardin fut, à nos yeux, égal à lui-même. Si Senfftleben a triomphé, c'est parce qu'il est en progrès. Nous ne demandions pas plus à ce championnat, bien pauvre par ailleurs en effectif comme en valeur.

Georges Senfftleben se connaît assez désormais pour se trouver en condition physique à point nommé ; de plus, il semble avoir acquis d'une manière définitive la haute maîtrise de ses moyens dans les épreuves officielles. Bien sûr, il lui manque encore cette petite étincelle fantastique que les anciens des vélodromes se rappellent avoir connue chez Poulain, par exemple, et que, de nos jours, Jeff Scherens arrive encore à faire jaillir quand les circonstances le permettent. Mais Senft, tel qu'il est, c'est déjà une belle étoffe de champion du monde.

Nous n'avons donc que deux sprinters, mais deux beaux sprinters.

Ils sont très différents l'un de l'autre et, selon les conditions, peuvent prendre tour à tour l'avantage. C'est la raison pour laquelle nous paraissons être bien armés pour les luttes à venir, de quelque façon qu'elles se présentent.

L'art et la manière

Comment Senfftleben a-t-il battu Gérardin ?

Il y eut deux manches sèches.

8... 9... 10... out...

◆ Ce soir, à Manchester, Théo Médina sera opposé à Peter Kane.

◆ A Tunis, Walter Mombet a battu Bouchiha, et Dermont Ben Oma. Au cours de la même soirée, Marcel Cerdan se produisait en exhibition.

Notre champion d'Europe s'embarquera vendredi pour Paris.

◆ Laurent Dauthuille, qui s'est produita Strasbourg, est attendu ce soir à Paris.

◆ Demain soir, au Central, rentrée de Jean Stock devant le Cubain Ochoa.

◆ Les boxeurs qui participeront à la réunion du 15, s'entraîneront cet après-midi, en plein air, sur le toit du Palais des Sports.

Dans la première, Gérardin partit en tête. Mais Senff attaqua aux 120 mètres et passa d'une manière irrésistible.

Dans la seconde manche, Gérardin ayant jaugé son adversaire, manœuvra si habilement qu'il le contraignit à prendre la tête de la course aux 330 mètres. Senfftleben, alors, se paya de beaucoup d'audace. Il fit voyager Gérardin, prenant même quelques libertés avec le règlement de la corde des sprinters. Il enraya l'effort de Gérardin qui ne put attaquer que trop tard. Lancé à fond aux 140 mètres, Senff faisait 12" 1/5 aux 200 mètres ; les 100 derniers mètres en 5" 3/5, se relevant d'ailleurs sur la ligne d'arrivée.

Gérardin aurait pu réclamer. Il ne le fit pas.

— Simplement, nous dit-il, le meilleur a gagné.

Et c'était indéniable.

André COSTES.

« Je tenais spécialement à cette victoire », dit Wimille

BERNE, 9 juin. (Par tél.) — Jean-Pierre Wimille, pour une fois, s'était départi de son calme, à l'arrivée du Grand Prix de Berne qu'il venait de gagner, en grand maître du volant, devant les Italiens Varzi et Trossi. Il souriait :

« Je tenais spécialement à gagner ici, nous dit-il, parce que le Grand Prix de Suisse est véritablement une course comparable à celles que j'ai disputées avant 1939, contre les meilleurs conducteurs d'Europe. C'est pourquoi j'ai appuyé sur le « champignon » dès le départ. C'est pourquoi j'ai pris des risques tout au début de la course, pour prendre le commandement et le garder... »

VARET a battu Mouche de 3/10 de sec.

130 kms 578 de moyenne horaire, sur une distance de 100 kms 500, tel est l'exploit réussi au cours du challenge de l'A.G.C.A.I., hier à Montlhéry par Varet, grand vainqueur de la journée.

Il fallut d'ailleurs attendre la dernière course, celle des grosses voitures, pour assister à un spectacle plein d'intérêt. En vérité, deux coureurs seulement : Varet, qui était notre favori, et Mouche, ont donné à cette épreuve toute sa valeur. Nos deux pilotes se sont livrés à un duel ardent, prenant tour à tour le commandement. Et si Varet a franchi le but le premier, il n'avait alors que 3/10 de seconde d'avance sur Mouche.

Bodet, avec sa Mascati 1100 cmc à compresseur, fut le gagnant de l'épreuve des petites catégories. Sa machine était incontestablement la plus rapide dans la ligne droite.

Fernand LEGOUGE.

Record
vous présente, cette semaine, un numéro sensationnel.

D'UNE ÉDITION A L'AUTRE

— Kléber Piot se distingua dans la descente sur Clermont-Ferrand, terminus du Circuit des Villes d'Eaux, enleva l'étape et la première place du classement général.

— Marcelak s'est classé premier de l'épreuve Tourcoing-Dunkerque-Roubaix.

— Le Parisien Barret, vainqueur du Grand Prix du Débarquement, a ainsi remporté sa première victoire dans le clan des « pros ».

— Roland Lemoine, l'un des meilleurs routiers normands, qui participait au Grand Prix du Débarquement, s'est tué près d'Arromanches, dans une collision avec une voiture automobile.

— Gueugnon et Arago d'Orléans disputeront, dimanche à Tour, la finale du Championnat de France amateurs.

— La France s'est classée 4e aux Championnats du monde au sabre par équipe, disputés à Lisbonne.

— Moser, des cheminots de l'Est, couvrant les 25 kms du Grand Prix du Métro à la marche en 2 h. 10'45", a remporté cette épreuve devant Pruvot et Hillère.

BALLY mieux que VALMY

Bally, le meilleur sprinter français de la saison dernière — il a couru 10 sec. 6/10 — n'avait pas reparu officiellement en piste cette année et le bruit courait que sa forme était, pour le moins, incertaine. Or, hier, à Dijon, Bally a gagné très facilement en 10 secondes 8/10. Il devient ainsi le meilleur « performer » de la saison, remplaçant sur la liste René Valmy, qui avait été crédité à 10 sec. 9/10.

Dans le même temps, à Nancy, les Suédois échouaient dans leur tentative contre le record du monde des 4 fois 800, mais le C.A.F. réussissait à battre le record de France pour équipes de clubs : 7'43" contre 7'45". Le record « national » est de 7'37" et le record du monde 7'30"3/10 par l'équipe d'Allemagne.

Georges Sérès a étonné son pacemaker

Conséquence de la grève du rail Georges Sérès se trouve bloqué à Bordeaux, où il décrocha sa qualification pour la finale des stayers.

Rassurant sa femme par l'intermédiaire de son nouveau pacemaker Rollion, Sérès junior lui a dit toute sa confiance pour dimanche.

Enthousiasmé, son entraîneur déclare : « Georges a fait une course extraordinaire. Parti derrière Claverie, il dut constamment repousser des assauts pour conserver la seconde place qualificative. »

De Tour en Tour :

AU LUXEMBOURG

C'est finalement le député-stayer-routier luxembourgeois Mathias Clemens qui s'est adjugé le Tour du Grand-Duché qui révéla quelques faiblesses chez les équipiers belges du Tour de France.

André Brulé termina, au classement général, premier des Français, en septième position, Louviot en huitième, Dorgebray en dousième.

EN ITALIE

Au « Giro », la bataille des Dolomites approche. Mais, l'étape Cesenatico-Padoue, aussi calme que les précédentes, vit la victoire de Bevilacqua devant le trio Lamberti, Lelli, Desantra.

Gino Bartali porte toujours le maillot rose que Fausto Coppi ne semble guère convoiter.

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS — LE MEILLEUR RENDEMENT

DEMANDES D'EMPL. 30°

M. haute honorabilité, réf. 1er ordre, rech. poste de confiance, CHATEAU, 5,r.Montcalm

Gainier d'étalages spéc. d'étal. décorat.et publicit. ch. empl. ds mais. imp.Romain,2,r.Meijngue

J.F. 25 a. secrét. st.-dact. bue y vend. ch. pl. pte entr.ou com. Michels, 13,r. Tolain (20e)

Secrét.st.-dact.compt. ch. rempl. Ecr. OPP (360), 12,r.Isly (8e)

Dactylo compable 27 ans cher. che place. Ecr. Mme Peres,13 r. de l'Aviation, Bobigny (Sne)

Comptable complet, 50 ans, ch emploi stable gr. aff. S'abst Ecr. Gautron, 22, r. Navarin-9e

Pte cuisinière 50 ans dem. place dans quart. chez 1 ou 2 pers. Irait été camp. Conc. 6,r. Tertes.

Vve 40 ans connais. cuis., cout. libre juillet-août, irait montagne, réf. 1er ordre CROZES, 3, place Wagram, PARIS (17e)

J. fille ch. place aide-compt., réception ou ouvr. cinéma. Urg. Mlle Jeanjean, 15,r. de Buci-6e

Cuisinier chef cherche emploi Cantine. Irait province, excell. référence écrire BOURDERIE, 15, rue Clignancourt, Paris (18e)

Off. retraité 45 ans cherche emploi surveillance comptabilité entreprise ou fabrique de préférence région. Ouest. Ecrire : P. R. N° 21.556, FRANCE-SOIR.

Cherc. travail chez artisan d'art. Ecr. P.R. N° 22.283, France-s.

J. fem. cher. place au pair ds famille à Paris. N° 22.284,Fr.-s.

Sténo-dactylo sér.référencs, cherche travail après-midi seulem. Ecr. P.R. N° 22.296, France-soir.

DAME sérieuse ch. trav. dans restaurant ou hôtel ou ménage de 9 h. à 17 h. Ecr. Mme Hubin, 3, rue Perrel, PARIS (14e).

Dame place bonne à tout faire, logée. Ecrire à Mme GESHORS, Hôtel Idéal,Montreuil-sous-Bois. Métro : Robespierre.

J.F. sténo-dactylo 1er bac, cherche emploi secrét. ou analogue libre 1er août. Ecrire : COMTANT, N° 212.535, r. Vivienne,17

Employé hôtel récept. caissier, actuel, en place à Paris, bnes réf. anglais allemand, désire poste saison ou réf. La Baule, Biarritz. Ecr. N° 20.851, France-soir.

Ing. lic.math. phys. ch. empl. 15 juil. à oct. cours vacances, indust. ou autre. Ecr. 20.897, Fr-s.

Professeur diplômé, ch. place représentant. Ecr.21.357, Fr-s.

J.F. bachelière, bne présent., b réf. ch. représentation appointée ou secrétariat, peut voyager. Ecr. P.R., N° 21.226, France-soir

H.E.C. connaissant à fond comp. établ. ind. et comm. organis. vente représent. langues ch sit. Ecr. P.R. N° 21.348, France-soir

Secr. st.-dact. exp. possib. dépl. ch.rempl.juin Paris ou saison prov. Vrignon, 3,sq.Mayenne-17e.

Ménage sérieux, sér.réf. ch. gardiennage propriété importante ou parc, préfère entretien et mise en valeur. Ecr.21-571. France-soir

Dame 38 a.tr.commerc. ch. tenir com.juxe Paris Midi ville eau, Mme, de Beauvivier,57,r.Ferber-20e

Sténo-Dactylo notions comptab. ch. place ds bureau ou magasin après-midi. Mme RAYMONDE, 4, rue Boyer-Barret, PARIS (14e).

J.h. 25 a. lic.let.angl.russe comp. st.-dact. désire secrétariat direction. Ecr. 21.442, France-soir.

Traduc. anglais, allem. corr. commerc. angl.allem.Mme Duchêne, 26,r.Nicolo-16e. Tél. Tro.47-82

Csp. colonial 35 a. St-Cyr dégagé volont. ayt prat. administ. milit. et civile (Fez) ch. situat. avenir, demandant esprit organisat. initiat. et responsab. à l'exclus. représentat. Ecr. Agence Havas,Fontainebleau, N°46-007

Dame mobile ch.travail à partir de 18 h. et sam.matin ou après-midi. Ecr. N° 22.007, France-soir

Dessinateur Technicien, 28 ans, suisse, cherche place stable avec portat.dessin technique soigné pour études. Perspectives d'après dessins techniques. Retouche de photo. J. BOSSARD, OBERLIESTERSTRASSE 28 OBERGLIKON (SUISSE).

CHEF COMPTABLE (BILANS) rech.empl. Ecr. 22.082, Fr-s.

Compt. 30 a. lib. 1er sept. ch.sit. com.ou ind. Ecr. 22.425, Fr-s.

GARDES D'ENFANTS 60°

Ch. nourrice Paris-Banlieue pr bébé 10 mois. Ecr. Charbin heim Fernande, 75,rg St-Denis-10e

Belle bonne, prox. Marne pers 30 ans, prend enf. vac ou nourr. 3.500 fr. Ecr. N° 21.576, Fr-soir

Nourrice autorisée prend enf 1er âge à 3 a. b.soins, b.air Mme CARRIN, 46,r.des Déportés, Avon, près Fontainebleau (S.M.)

TRAVAUX A FAÇON 120°

Peinture. Tx trav. Ripolin. Pap. Lessiv. SINSON. DOR. 53-63

PEINT. tx gres soig. Prix mod Peint. GEORGES. TRI.62-03

Peinture pièce complète 3.000 fr Demander LEROY. TRU.09-16

Pourrait juste exécuté à domic. et d'après photo. Px modiques. Mori, 11, r. Dr-P.-Brousse (17e).

OFFRES D'EMPLOIS 130°

Ch. ouvr. à dom. pr porte-mon. couvet, cousu main à fac. Guillemet, 55,r.Liancourt. Suf.29-47.

Rech. manœuvres femmes ponç. s./apprêt. Roger, 28,qu.Rapée.

Tr.import.Mais.conf. Dames dem.

ECHANTILLONNEUR lisses et cartes ay. not. compt. stock. Débutants s'abst. Se prés. av.réf. tx les jrs sf sam. HEKO, 123, r. Réaumur (Me Sentier).

Hommes jeunes lib. serv. milit. désir. créer situat. de profes. libérale — Sécurité Sociale. Se prés. mardi 9 à 12 h. COUPRY, 30, rue Saint-Georges, PARIS-9e

Recherchons Continu et

BOBINIERS Alternant moteurs industr. SERRE-ANSOT, 27, rue du Maroc, PARIS (19e).

Sté INDépendante de T.S.F. 168, bd Gabriel-Péri, Malakoff. ch. pr montage J. F. 18-30 a. ayt bon. dext. man. même sans format.prof. Se prés. jeudi mat.

ON DEMANDE 1° OUVRIERS

(18-35 ans) pour travail en 3x8. Se présenter mercredi, 8 h. 30.

2° OUVRIERES

(18-25 ans) pour travail en 2x8 Se présenter mardi, 8 h. 30.

KODAK-PATHE

30, RUE DE STALINGRAD VINCENNES (Seine) Mo Bérault.

J.F. pr ménage et courses 4 h.p. jr sér.réf.ex. Modes,43,Ch.Antin

Ste com. internat. rech. collab. 5 franç.30-50 a., instruit.aimant les affaires. Sit. d'av. rapp. immédiat. Ecr. CONSTANZA, 9, bd des Italiens, de 15 à 17 h.

Sté d'éditions rech. Jnes Gens. 20-30 ans, b.prés, act. désir. se créer une situat. d'avenir. Ecr. Mme Paul LOSQUE, 5, bd de Courcelles. PARIS (17e arr.)

Recherchons

OUVRIERS à domic. pour machine pour équilibrage petits induc. magnét. électriq. OUTILLAGE VAL D'OR, 15, av. Gallieni, BAGNOLET (Sne)

DESSINATEURS Etu. des appareillages électriques

DESSINATEURS DÉTAILLANTS mécanique générale

S'adr. C.G.R., 51, r. Lacordaire.

Pharmacie du Nord, 132,r.Lafayette, dem. employées connais. cond. et drog. pharmaceutiques

Dem. jne empl. bureau remplac. 3 mois, 2e étiquett aide-étalag. S'adr. M. PUJOL, Magasins Economiques, 102, r. Provence (9e).

Cherche 2 ponceurs justreurs en voiture. Urgent. ROYER, 108, qual de Pasay, PARIS (16e arr.)

Dem. vendeuse conf. dames av. réf. Puits Rouge, 98,av.Orléans

AEROCENTRE 167, rue de Silly, BILLANCOURT, demande :

12 TOURNEURS P.2
2 FRAISEURS Etudes
5 AJUSTEURS MONTEURS en mécanique

3 DESSINATEURS outillage 2e échelon

1 DACTYLO
1 STENO-DACTYLO
1 COMPTABLE INDUSTRIEL

Salaires, contrat collect., avant. soc. Se prés. 9 à 11 h. sf samedi

UNIVERSAL-STERN, 114, rue Médéric, CLICHY. PER. 18-98

Rechercher

STENO-DACTYLO FACTURIERE de EMPLOYE de clichés

LIVREUR CYCLISTE

Bons dessinateurs et Techniciens au courant ventilation industrielle, chauffage, etc. Ecr. avec références à SANAIR, 19, rue de Poissy, PARIS (5e). Concordia

ON DEM. 1o MÉCANICIEN pr réparat. autos; 2o 1 TOLIER et 3o 1 TOLIER Peintre Brousse, 16,r.Montmartre, St-Ouen

Mécaniciens et Motoristes dem. ch. SACAM, 62,bd Beaumarchais

MAN œuvres robustes.Ss sam. Labor. R.B.D., chemin de Halage, Pl. de Bezons, Colombes

TOUPILLEURS-QUILLEURS PEINTRES AU PISTOLET ELECTRICIENS-MECANICIENS AJUSTEURS-MANŒUVRES SECRETAIRE CAPABLE Travail stable. Ecr. CANTINE S'adresser :

A.F.I., 3, rue Frédéric-Mistral, PARIS-15e. Métro : LOURMEL.

M.G.M., 37, r. Condorcet, dem. Sténo.-Dactylos, Vérificatrices, Aide-Comptable non débutantes

Savonnerie importante demande une chimiste de 30 à 40 ans, sérieuse, ponctuelle, pour analyses industrielles. Emploi stable, Ecrire à Blanquaert et Dubrulle, r. Pierre-Charron, qui transmet.

On dem. une bonne bobineuse S'adr. Frenkiel, 63,r.Charonne

Dem. 1e DACT.-FACT exp. 30-35 ans; 2e VOYAGEURS Prov. Fixe+comm.+frais déplac. 3e DÉMONSTRATRICES Prov. Fixe+comm.+frais déplacem. Se présenter JOUVIN, 7, rue Pornalis. Matin, à 12 heures et 17 h. à Sté Moderne d'Editions et Emballages, 38, r. de Liège.

On dem. FERBLANTIERS et POLISSEURS. Montastier, 97, rue Pellegrin, CARLING (Mse)

Concierge recherché pour usine Malakoff, de préférence retraité sachant bricoler. Se présenter 43, rue d'Avaulée (ancienne rue de l'Egalité), de 19 à 20 heures.

MARTINOT, Moteurs électriq., 9,r.d.Rondonneaux, Paris-20e, dem. 1 ouvrier spécialisé pour montage et travaux divers.

Ch. Jne Fil. gaie b. caractère, b.élevée pr envir. de Paris pr gard.2 enf.3 et 1 a.Gages 6.000 Réf.ex. Tél.9 à 10 h. BAL.24-86

On dem. employée tr.au courant, connaissances comptables exigées. G.N.A.P.O., 174,av.V.-Hugo,Paris

URGENT. Import. Sté recherche 1e) un Employé pour service export. 20-25 ans, connaiss. dact. tylo et anglais commerc. - 2e) 1 Sténo-dactylo 23-35 ans expér. pour exportat. - 3e) 1 Mécanographe 20-30 ans pour Elliot-Fisher ou Burroughs b. fac. Situat. stab. Avant. soc. Ecr. SOLVAY et Cie, 69, av. Fr.-Roosevelt-Sve

Dem. tréfileur place stable ou manœuvre robuste, adroit désirant apprendre métier. Tréfilerie, 3, av. Taillebourg, Paris-11e.

On dem. 2 Ajust., 1 Serrurier-tôlier, 2 petites mains. Ets B.B.G., 63, rue Daguerre, Paris.

LES CHAUSS. D'ART LEPICART

21, rue Olivier-Métra, Paris-20e, en vue développement import.de leurs fabrication. s'adjoindraient collaborations à demeure

de MODEL.-CREAT. de très gde classe, au courant

HAUTE MODE PARISIENNE

Faire offres très détaillées et joindre croquis si possible.

Fourreur dem. b. mécanicienne sach. trav. à la main. CASTON, 41, rue Trévise, PARIS-9e

Forges et Ateliers de Meudon,175, av. de Verdun, MEUDON, demandent Dessinateur d'exécution pr bureau d'étud. mécanique de précision. Primes. Cantine. Coop.

Fabriq.de MAROQUINERIE rech. CONTREMAITRE modéliste,b réf. Se prés. 88, fg du Temple.

MACOLET, 153,bd Haussmann, Paris, ferait situat. import.à hom. act. dég. obl. milit. pr serv intér. et visit. clients. Se présenter de 9 h. 30 à 11 h. 30.

LA STAT. MICHELIN 188, bd Voltaire, dem. 2 bons spécialistes réparation pneus.

On demande :

MOTORISTES FORDISTES
BON TOLIER BRICOLEUR

Bs salaires, cantine. Sté Henri DEPASSE, 23, bd G.-Saint-Cyr.

Serv. médecine du travail interentreprise métallurgie recherche un médecin à temps complet. Ecrire Chambre Syndicale, 22 bis, r.des Canonniers, St-Quentin (A.)

On demande emballeurs qualifiés. Se présenter 131, rue de Billancourt, BOULOGNE.s.-SEINE Tél. : MOL. 11-82.

Cie THOMS.-HOUSTON Service Commercial dem. :

1 AIDE-COMPTABLE
1 ARCHIVISTE
1 STENO-DACT.
1 STENO-DACT.

parlant et écrivant allemand. Se présenter : 173, bd Haussmann.

Dem. b. Vendeuse confect. dame pouv. faire remplac.mois août Ecr. SEJAL, 48, r. Pet.-Champs.

Dem. modèles pour présentation coiffures et teintures. S'adr. 20, rue Phalsbourg, PARIS.

Cherch. peintre d'entretien connaissant bien la lettre. Docks des Alcools, 31, av. du Président-Wilson. La Plaine-Saint-Denis.

Rech. bons professionnels ouvriers spécial.Tourneurs, Fraiseurs, Tôliers, Monteurs-Câbleurs, Ajusteurs, Manœuvres gros travaux. Mensuels. Semaine. Supérieur cycliste et Secrétaires sténos-dactylos. Sténos-dactylos et Dactylos. Dessinateurs d'études et Projeteurs. Sté CLOTH, Constructions Radioélectriques, 11, rue Edouard-Mortimer, NEUILLY-sur-SEINE.

MANUTENTIONNAIRE cycliste, jeune, très actif

JEUNE DACTYLO

Facturière. Ne pas se prés. Ecr. av. réf. Produits Brusson's, 15, rue d'Astorg. Qui convoquera.

Dem. garçon-fille pr faire berger(e) pend. bon. saison. Vie fam. Al. Jobard, Foncine-Ht, Jura

On dem. Jne Fille de 16 à 20 a. pr ménage soigné (travail et connaissances spéciales. S'adres. L. DIMITRI, 60,r.Richelieu,Paris

Rech. Dessinateurs, projeteurs et dessinat. d'exécut. ayant la pratique intérieure. Condit. Libre de sté C.O.C., 37,av.Opéra. OPE. 65-55

MONTEURS-SOUDEURS en cabines téléph. souterrains, déplacement en province. S.A.C.M., 25, rue Jean-Jaurès, NANTEUIL-Excel.

GRAVEUR sur acier SALAIRE MAXIMUM

EMAILLEUSES en main et apprenties

EMAILLEURS et MEULIERS

LIMEURS

EDET, 230, rg St-Antoine (12e).

On dem. Dessinateurs étud. 1er et 2e ech. connaiss. Mécanique et Chaudronnerie. Se prés. FOUCHE, 8,r.Eugène-Varlin (10e)

On dem. PRÉPARATEURS de FABRICATION et CHRONOMÉTREURS. Se prés. FOUCHE, 8, rue Eugène-Varlin, Paris (10e)

Houyez,5,r.de Bresl, Courbevoie. H dem.ouvrières robineuses qual. réf.exig. pr pet. mod. électriq.

On demande standardiste pour remplacement 1 mois à partir du 23 juin. Se présenter REGIE-PRESSE, 65, av. Champs-Elysées

Dem. Dessinateur industriel, VIRELLES, 5, rue Pute, Cachan cantine. 53,r.E.-Quinet, Malakoff

Manœuvres et Manœuvres spéc. S. dem. pr Laboratoire industriel de physique appliquée, 3, av. de la Porte-Brancion, PARIS (15e)

Dem. jne vendeur av.réf. pr ray. vêtements garçonnet. Cantine. Latreille. 62, r. St-André-des-Arts

On dem. d'urg. Décoratrice et débutantes tête poupée. Prévoir, 8, r. Blampignon et Publicis, 9, r. Pierre-Charron, qui transmet.

On dem. une bonne bobineuse S'adr. Frenkiel, 63,r.Charonne

Jne. Stté dem. 1o DACT.-FACT exp. 30-35 ans; 2o VOYAGEURS Prov. Fixe+comm.+frais déplac. 3o DÉMONSTRATRICES Prov. Fixe+comm.+frais déplacem. Se présenter JOUVIN, 7, rue Pornalis. Matin, à 12 heures et 17 h. à Sté Moderne d'Editions et Emballages, 38, r. de Liège.

On dem. FERBLANTIERS et POLISSEURS. Montastier, 97, rue Pellegrin, CARLING (Mse)

Concierge recherché pour usine Malakoff, de préférence retraité sachant bricoler. Se présenter 43, rue d'Avaulée (ancienne rue de l'Egalité), de 19 à 20 heures.

MARTINOT, Moteurs électriq., 9,r.d.Rondonneaux, Paris-20e, dem. 1 ouvrier spécialisé pour montage et travaux divers.

Ch. Jne Fil. gaie b. caractère, b.élevée pr envir. de Paris pr gard.2 enf.3 et 1 a.Gages 6.000 Réf.ex. Tél.9 à 10 h. BAL.24-86

On dem. employée tr.au courant, connaiss comptables exigées. Ecrire G.N.A.P.O., 174,av.V.-Hugo,Paris

URGENT. Import. Sté recherche : 1o) un Employé pour service export. 20-25 ans, connaiss. dactylo et anglais commerc. - 2o) 1 Sténo-dactylo 23-35 ans expér. pour exportat. - 3o) 1 Mécanographe 20-30 ans pour Elliot-Fisher ou Burroughs b. fac. Situat. stab. Avant. soc. Ecr. SOLVAY et Cie, 69, av. Fr.-Roosevelt-Sve

Dem. tréfileur place stable ou manœuvre robuste, adroit désirant apprendre métier. Tréfilerie, 3, av. Taillebourg, Paris-11e.

On dem. 2 Ajust., 1 Serrurier-tôlier, 2 petites mains. Ets B.B.G., 63, rue Daguerre, Paris.

On demande manœuvres pour équilibrage petits induc. magnét. électriq. OUTILLAGE VAL D'OR, 15, av. Gallieni, BAGNOLET (Sne)

On dem. bne St.-Dact. et bne Dact.-Factur. Se prés.le matin C.I.C., 21, r. Poissonnière, Paris

Dem. urgent bonne Dact. Factur.ère.Se prés. ROUSSEAUX, 19, rue Louis-le-Grand, PARIS.

Dem. urgent Sténo-Dact. qques connais. comptab. Se présent. ROUSSEAUX, 19, rue Louis-le-Grand

Dem. de bonnes Dactylos. Noble Assurances, 57, Ch.-d'Antin.

Dactylo notions comptab. même peu prat. si sérieuse. Se prés. 5, bd Latour-Maubourg, PARIS.

On rech. pr trav. de bur. et class. sem. Jne fille de 16 à 18 ans. Se prés. au Crédit Privé à l'Ind. Autom. 41, bd Malesherbes

Recn. très bonne secrétaire sténo-dact., sér. réf. ex. Se prés. Quédand, 11-19, 29,Malesherbes

URGENT. Dactylos, Sténos-dactylos, Mécanographes sont demandées pour importante affaire textile. M. PIAT, 55-40. Poste 53

On dem. sténo-dact. exp. libre de suite. Se présenter Sté HOLOPHANE, 156, bd Haussmann.

On dem. comptable demi-journée. Editions Albert GUILLOT 61, av. de La Bourdonnais (7e)

Dactylo ayant notions comptabilité, écriture, comptabilité S.N.A., 90, rue Saint-Lazare.

On dem. d'urgence bonne AIDE-COMPTABLE calculant bien PUBLICITES OFFICIELLES, 53, rue Lemercier. Métro : La Fourche

On dem. Employées aux écritur. écriv. et calcul. bien. S'adress Buchilliot, 155, rue Saint-Denis-2e

Dem. sténo-dact. franç.-anglais. Ecr. av. réf. et prét. Lumière, 25, r. du 4-Septembre, PARIS-2e

On dem. comptable fem. GORO S.A.,29,cours Vincenne.Me Nat

Employée bureau, dactylo bonne écrit. situat. stable. Ecr. Sté FLUORA, 37, aven. Ch.-Elysées.

Un empl. Réd.Sinistres, une st.-dact. déb. dem. par Cie d'Ass.sur.Acc. Helvetia, 46,r. Londres

Employée sténo-dactylo demandée par firme métallurgique. Voir matins Ets Giros, 116, r. J.-P.-Timbaud, Paris-11e. Mo Couronnes

La Cie Française de Tourisme demande : 1o Sténo-Dact. ayt conn. tourisme; 2o Aide-Comptable ayt sér. référ.; 3o Vendeuse ou vendeur expér.S'adr.3,r.Vigaon

Nous demandons retoucheur pr conf. homme, travail garanti. Bidermann 40e, r. Turenne, 3e

Jacqueline GODARD, 78,Ch.-Elysées (Arcades), dem. ouvrières Hte-Cout. 1res et second. mains Se prés. à partir du mardi 10.

BON COUPEUR

pour confection masculine, libre immédiatement. Salaire élevé. Se présenter ETS TANTOT, 41, rue Greneta, PARIS (2e).

Nous demandons Coupeurs pour conf. Hommes machines Kuris ou Drosner. Travail suivi. Bidermann Co, 114, rue de Turenne.

Cherche bonnes 1ère et 2e mains couture. Simone Henriette, 112, bd Haussmann. Mo St-Augustin

On dem. PATRONNIÈRE confect. pr dames, robes et blouses Dressing, 9, bd Bonne-Nouvelle.

Ets CHAVERIAT, 8, r.Michodière, dem. 1re bonne première main à domicile capable exécuter modèles robes très travaillées.

Un tr. bon coupeur qual. mesure fem et pet. mesure hom. Ecr. No 1611, Mosse, 142, r. Réaumur-3e

On demande Mannequins Haute-Couture. GERMAINE LECOMTE, 9, aven. Malignon, PARIS.

Dem. tricoteuses mach. bon salaire. Maguy, 45 bis, av. Ed.-Vaillant. S